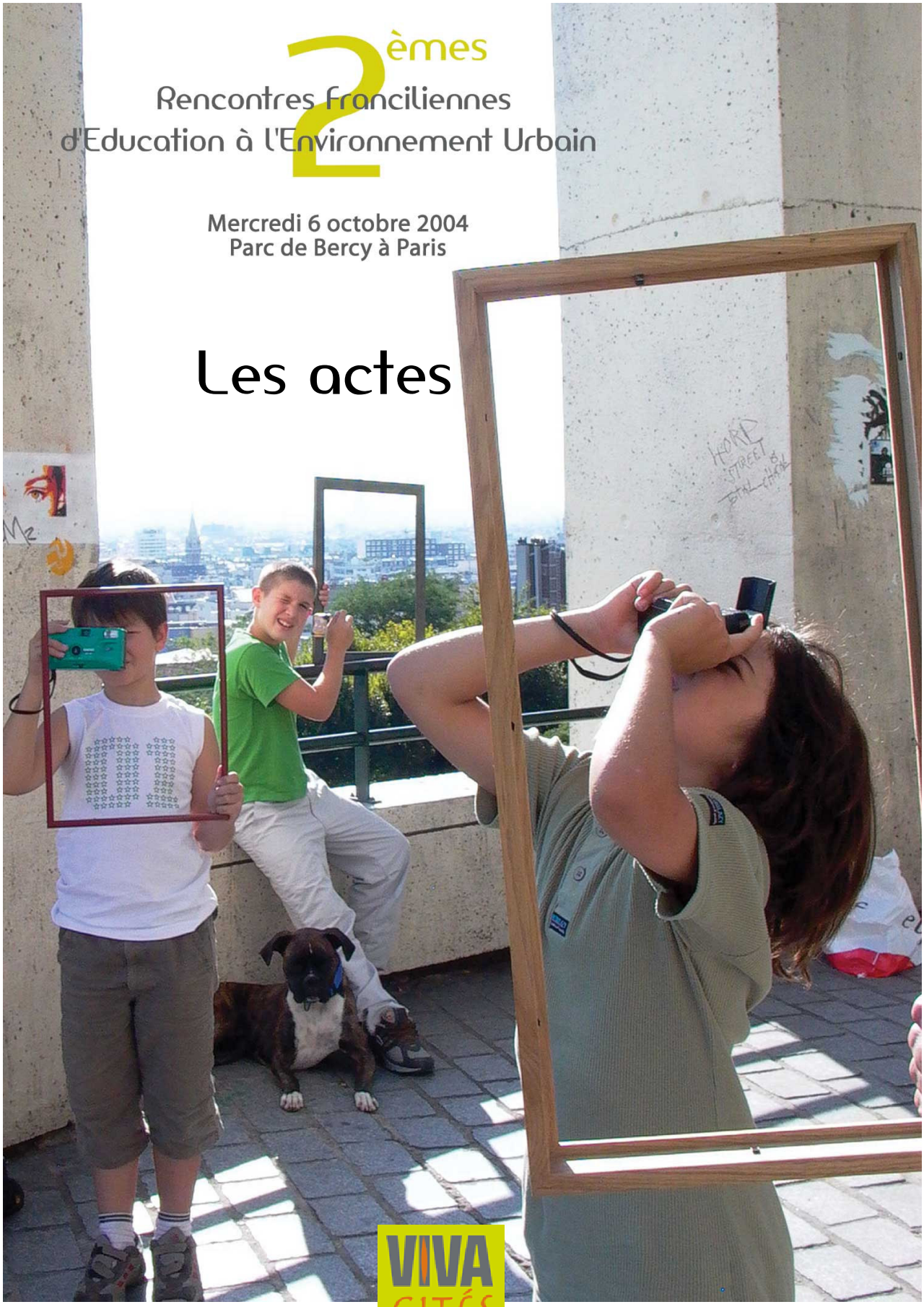
2èmes Rencontres Franciliennes d'Education à l'Environnement Urbain

Mercredi 6 octobre 2004
Parc de Bercy à Paris

Les actes



VIVA CITÉS
Ile-de-France

Introduction

« ***Les enjeux de l'éducation à l'environnement urbain pour un Développement Durable*** »

Acteurs éducatifs, professionnels de l'environnement, du développement social urbain, de l'économie solidaire (157 personnes), ont été conviés aux « **2èmes Rencontres franciliennes d'éducation à l'environnement urbain** » qui se sont déroulées, le mercredi 6 octobre 2004, au Chai du Parc de Bercy, à Paris, de 8h30 à 17h.

Organisée par l'association Vivacités IdF, réseau francilien d'Education à l'Environnement Urbain, cette manifestation a permis, le matin, de réfléchir et de débattre autour de deux thématiques « *S'approprier son quartier, sa ville* » et « *Interroger nos modes de vie : un défi pour une ville…durable* ». L'après-midi était consacrée à trois ateliers d'échanges : « balades urbaines », « ateliers urbains », « opérations de communication et éducation à l'environnement ».

Participer à cette journée a été l'occasion de vivre un moment privilégié d'échanges et de croisement de regards entre porteurs de projets. La ville constitue, en effet, un cadre privilégié à la mise en place d'actions pédagogiques nouvelles ; des acteurs agissent pour impulser une dynamique éco-citoyenne auprès des collectivités, des établissements scolaires / périscolaires, des habitants ... A chaque échelle d'intervention, des outils, des méthodologies existent. Peut-être encore trop ponctuelles... Pourtant, l'éducation à l'environnement urbain offre un champ riche d'explorations pédagogiques, en terme de démarches, de thématiques : écologie urbaine, histoire, prévention, citoyenneté...

Cette opération francilienne a été soutenue par la DIREN IdF, la DRDJS Paris-IdF, l'ADEME délégation IdF, l'ARENE IdF, la Mairie de Paris, sans oublier, le réseau national d'Education à l'Environnement Urbain, Citéphile. Ces Rencontres ont été aussi le fruit de la participation active des membres du réseau Vivacités IdF regroupant une diversité d'acteurs et de praticiens : structures d'éducation à l'environnement, musée de la ville, photographes, géographes, architectes, animateurs…

Sommaire

PROGRAMME DE LA JOURNEE **4**

OUVERTURE DES RENCONTRES
« QUELLE EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT URBAIN POUR L'ÎLE-DE-FRANCE ? » **7**

Mme Marie-Pierre Digard Présidente de l'ARENE Île-de-France 7
M. Jean-Raymond Bonfils, DRDJS Paris-IdF 8
M. Luc Blanckaert, Citéphile 12

TABLES RONDES **14**

Table ronde 1 « Interroger nos modes de vie : un défi pour la ville… durable » 15
« Mise en place d'un plan de déplacement domicile-école à Lyon » 15
« Sensibilisation aux économies d'eau et d'énergie dans des foyers de jeunes travailleurs » 16

Table ronde 2 « S'approprier son quartier, sa ville » 17
« Accompagnement du jardin solidaire » 17
« Amélioration du cadre de vie extérieur de la Résidence de La Dhuys » 18
« En 2004, vivons bien ensemble » 19

ATELIERS D'ECHANGES **210**

Les ateliers urbains : « une multitude de pratiques » 21
Les partenariats 22
Les contextes 24
La co-construction 25
Les publics 25

Les balades urbaines 27
Ouverture 27
Présentation des intervenants 28
Débats 28
Synthèse 33

Opérations de communication et éducation à l'environnement 34

COMPLEMENTS ATELIERS ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

ACRONYMES **59**

BIBLIOGRAPHIE **60**

CONTACTS DES STRUCTURES **61**

LISTE DES PERSONNES PRESENTES **60**

Programme de la journée

Journée animée par Patrick Neveu, Président de Vivacités IdF

8h30 Accueil des participants

9h00 Ouverture « Quelle éducation à l'environnement urbain pour l'Île-de-France ? »

M. Jean-Raymond Bonfils, Chef de service « Jeunesse et Vie Associative », DRDJS 75 - IdF
Mme Marie-Pierre Digard, Présidente de l'ARENE IdF
M. Luc Blanckaert, représentant le réseau national Citéphile

9h30-10h45 Table ronde « Interroger nos modes de vie : un défi pour la ville… durable »
Comment développer un regard critique sur son environnement : du geste quotidien aux enjeux collectifs ?

- ***Interventions***

« *Sensibilisation aux économies d'eau et d'énergie dans des foyers de jeunes travailleurs* » Laetitia Libouton et Laurence Mondon (Agence du Cadre de Vie)
« *Mise en place d'un plan de déplacement domicile école à Lyon* » Marc de Jerphanion (Targeting) et Olivier Martel (Communauté Urbaine du Grand Lyon)

- ***Personnes ressources***

Raphaële Héliot, Architecte, Réseau francilien de construction environnementale
Gérald Ouzounian, Délégué régional, ADEME IdF

11h00-12h15 Table ronde « S'approprier son quartier, sa ville »
L'éducation à l'environnement urbain peut-elle être un outil d'accompagnement des politiques sociales et de concertation dans le cadre de projets d'aménagement ?

- ***Interventions***

« *2004 : Ensemble, construisons la Charte de bon voisinage à Noisy-le-Grand, quartier des Hauts-Bâtons* »
Rachel Aubert (Emmaüs Habitat)
« *Les jardins partagés à Paris* » Laurence Baudelet (Graine de jardins)
« *Sensibilisation des enfants dans le cadre de l'aménagement paysager des espaces extérieurs de la résidence de la Dhuys à Clichy-sous-Bois* » Marie-Noëlle Botte et Michèle Cayol (Initiatives Environnement).

- ***Personnes ressources***

Catherine Aventin et Marie-Christine Couic, Architectes, Bazar Urbain
Marie Boutaud, Conseillère Technique et Pédagogique, DRDJS 75 IdF
Emilie Mazzacurati, Chargée de mission, Ville de Paris, Cabinet de M. Contassot

12h15-14h Repas sur réservation préparé par l'association Halage

14h00-15h45 Trois ateliers d'échanges

Atelier n°1 - Les ateliers urbains : une multitude de pratiques
Animé par Eric Blanc (FOL 93)

- ***Interventions***

Julien Allix, Animateur-coordinateur, La Bouilloire
Isabelle Boyer, Responsable, Belleville Insolite
Mme Charbonneau, Coordinatrice REP, Réseau d'Education Prioritaire n°4, Paris
Marianne Duffet, Coordinatrice, Vivacités IdF
Hélène Gauducheau, Chargée d'action culturelle, Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines
Béatrix Goeneutte, Animatrice, Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons
Muriel Madec, Géographe, Mille et Une Ville
Thierry Santoni, Enseignant, Ecole élémentaire de Saint-Exupéry à Athis-Mons

Atelier n°2 - Les balades urbaines
Co-animé par Sylvie Chauchoy (DRDJS 75-IdF) et Olaf Holm (Vivacités IdF)

- ***Interventions***

Bruno Ballet, Paris Côté Jardin
Catherine Aventin, Marie-Christine Couic, Architectes, Bazar Urbain
Yves Clerget, Centre Pompidou
Marion Derveaux, Accompagnateur Révélateur de Quartier, Belleville Insolite
Aline Guérin, Chargée de mission, Maison des Projets Urbains et d'Aménagement, Ville d'Aubervilliers

Atelier n°3 - Opérations de communication et éducation à l'environnement
Co-animé par Pierre Mainfroy (MP2C) et Philippe Neveu (Vivacités IdF)

- ***Interventions***

Elise Dardé-Filippi, Animatrice-coordinatrice, la Bouilloire
Véronique Deballe, Directrice, Maison de l'Environnement de Morsang-sur-Orge
Carine Noëmie, Chef de projets Environnement, Targeting
Hélène Sanchez, Chargée de mission « Education à l'Environnement », ARENE IdF
Laura Winn, Coordinatrice, Belleville Insolite

16h-16h30 Synthèse des trois ateliers

Atelier n°1 : Isabelle Boyer (Belleville Insolite) et Marianne Duffet (Vivacités IdF)
Atelier n°2 : Marie-Claude Cornet (Initiatives Environnement)
Atelier n°3 : Carine Noëmie (Targeting)

16h30-17h00 Clôture des rencontres

M. Jacques Pouyé, Chef du service économie de l'environnement et milieux urbains, DIREN IdF
Témoignages des participants

Ouverture des rencontres

« *Quelle Education à l'Environnement Urbain pour l'Île-de-France* ? »

Ouverture des rencontres
« Quelle éducation à l'environnement urbain pour l'Île-de-France ? »

Mme Marie-Pierre Digard
Présidente de l'ARENE Île-de-France

L'ARENE, partenaire de ces rencontres, est particulièrement attentive aux travaux des réseaux d'éducation à l'environnement car, au delà de leur mission d'animation et de coordination, ils contribuent à la professionnalisation des emplois dans le domaine de l'Education à l'Environnement.

La sensibilisation à l'environnement constitue la base de toute éducation, elle ne peut avoir un impact positif que si tous les acteurs de la ville : collectivités locales, bailleurs sociaux, entreprises, associations et citoyens s'associent aux projets. L'ARENE conseille tous les porteurs de projets pédagogiques qu'ils soient associatifs ou collectivités territoriales. L'agence apporte son aide technique dans de nombreux comités de pilotage (création de centres de ressources et développement d'outils pédagogiques, organisation de rencontres ou manifestations régionales) .

Vivacités a apporté son concours technique à l'identification de nouvelles structures d'éducation à l'environnement et d'outils pédagogiques à l'occasion de la création du « Répertoire des centres de ressources et des outils pédagogiques disponibles en Île-de-France » (version CD Rom et Internet). Ce répertoire est en cours de mise à jour sur Internet et il sera consultable courant décembre sur le site de l'ARENE et des autres partenaires institutionnels : DIREN, DRDJS, ADEME et Agence de l'Eau Seine Normandie. C'est un outil de travail indispensable aux animateurs associatifs et aux collectivités locales ainsi qu'aux enseignants, l'objectif étant de promouvoir et de valoriser davantage l'Education à l'Environnement.

L'ARENE IdF, les partenaires institutionnels (DIREN, DRDJS, ADEME et Agence de l'Eau Seine Normandie) et les réseaux Vivacités IdF, GRAINE IdF et COTRAVAUX seront présents sur un stand commun au Salon de l'Education du 18 au 21 novembre 2004 à Paris à la Porte de Versailles. Là encore, l'objectif commun est de valoriser l'éducation à l'environnement en Île-de-France en montrant le travail effectué par les réseaux (formations…), le travail des animateurs qui feront des démonstrations d'outils pédagogiques et le travail des partenaires qui apportent des conseils et une aide techniques aux centres de ressources et aux collectivités locales dans le but d'aider à la professionnalisation des emplois du secteur de l'Education à l'Environnement.

L'ARENE met à la disposition des centres de ressources, des établissements scolaires et des collectivités locales:
- La Médiathèque : prêt gratuit de films pour sensibiliser sur les thèmes de l'environnement (caution de 100 €) ;
- Les trois expositions itinérantes que l'ARENE prête gratuitement sur les thèmes : « l'Education à l'Environnement », « La maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables », « Parlons transports en Île-de-France ».

Ouverture des rencontres
« Quelle éducation à l'environnement urbain pour l'Île-de-France ? »

M. Jean-Raymond Bonfils
Chef du service Vie Associative à la DRDJS de Paris-Idf

En 1997, la DRDJS 75-IdF, soutenue par la DIREN IdF sous l'autorité du Préfet de Région de l'époque, organisait avec l'aide du GRAINE IdF, les 1ères Rencontres Régionales d'Education à l'Environnement Urbain de la Région. Il s'agissait à l'époque de rassembler, comme CITEPHILE l'avait fait au niveau national quelques années auparavant, les acteurs et praticiens de l'éducation à l'environnement urbain, enfin tous ceux qui se reconnaissaient à travers ce vaste sujet. Notre intention était déjà d'élargir le débat autour de ces questions émergentes de l'éducation à la ville et à la citoyenneté urbaine mais il faut reconnaître que les participants étaient en 1997 des initiés qui cherchaient à se rapprocher et à se rencontrer pour échanger.
Les choses semblent avoir quelque peu évolué et plutôt dans le bon sens comme le montre le succès annoncé de cette journée (120 inscrits), la variété et la qualité des intervenants qui sont prévus. Un réseau régional associatif « Vivacités Île-de-France » a fini par voir le jour basé sur une volonté de rassemblement de pratiques et approches différentes tout comme peut l'être la complexité urbaine, le développement d'un regard critique sur l'organisation et les fonctionnements urbains. C'est pour cette dimension éducative qui vise avant tout le questionnement, la tolérance et donc l'accès à la citoyenneté que nous avons encouragé la création de ce réseau et le développement des associations existantes.

Le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative

Notre ministère a toujours encouragé les initiatives associatives. Dans le cadre de l'Education Populaire, nos nouvelles compétences élargies à toute la vie associative nous encouragent à aller bien au-delà, y compris avec le champ de l'économie solidaire. Avec des moyens toujours insuffisants, nous continuons de répondre présents pour soutenir les initiatives locales ou régionales de création de nouvelles structures (subventions, postes FONJEP, expertises et conseils pour trouver des partenariats, aide au montage de dossiers européens, FNDVA.)

Reconnaissance d'une mission d'Education Populaire : pourquoi la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports s'intéresse t-elle à l'Education à l'Environnement Urbain ?

Avec l'Education à l'Environnement Urbain, nous sommes au cœur des préoccupations de l'éducation populaire appelée aussi, selon les Ministres, « Education non formelle ». Ces questions qui croisent des thèmes et des approches environnementales, sociales et culturelles intéressent toute la communauté éducative et donc le Ministère en charge de l'éducation populaire et des questions qui touchent à la Jeunesse.

Pour sa part, l'Education Nationale expérimente (classes APAC - à Projet Artistique et Culturel - les Itinéraires de Découverte) et propose divers cadres d'interventions à ses enseignants ; elle se heurte, cependant, aux problèmes de l'interdisciplinarité (obligatoire pour traiter des problèmes environnementaux ou en lien avec la culture du territoire urbain) ainsi qu'aux autres limites liées à l'enseignement (groupe classe, difficultés pour le travail de terrain). De nouvelles orientations viennent de sortir pour permettre une éducation à l'environnement minimale dans le cadre scolaire. Des représentants de l'Education Nationale, ici présents, pourront peut-être vous apporter des informations complémentaires sur leur mise en œuvre pour 2004/2005. Avec la DRAC et les Inspections Académiques, les DDJS ont mis en place des Contrats Educatifs Locaux mais peu d'expériences se sont développées sur ces questions.

Les Contrats Educatifs Locaux (CEL) mis en place de puis juillet 1998 impliquent les ministères de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de la Communication, de l'Education Nationale et de la Ville. Ils consistent en l'élaboration et la réalisation de projets visant la mise en place d'une véritable politique éducative globale qui a pour objectif l'épanouissement personnel des enfants et des jeunes en les incitant à s'impliquer dans la vie sociale. Les CEL doivent donc permettre aux jeunes de découvrir et pratiquer un large éventail d'activités culturelles, artistiques, sportives, scientifiques et techniques. La seconde circulaire (octobre 2000) a précisé que ces projets devaient mettre en avant certains aspects dont l'amélioration qualitative du contenu des activités proposées en définissant des champs d'application prioritaires comme l'éducation à l'image, la sensibilisation à l'environnement architectural ou au cadre bâti.

Le rapport du Conseil National des Villes (CNV) intitulé « *Politique de la Ville et Education* », présenté début 2004 au Ministre de la Ville et à la Rénovation urbaine, dresse un bilan mitigé : « *Depuis le milieu des années 90, les Centres de Loisirs et d'autres partenaires à l'école ont mis en place des initiatives intéressantes visant à faire le lien entre les différents temps de la vie de l'enfant dans une optique de projet éducatif global. Mais si ces démarches ont permis d'apporter « un réel plus » aux actions éducatives menées dans les établissements scolaires, force est de reconnaître qu'en l'état actuel, et malgré une volonté souvent forte manifestée par les communes et les départements, celles-ci demeurent souvent à la marge* ». Il reste donc encore beaucoup à faire et nos services s'y emploient notamment à travers le soutien à la formation en CEL.

Plus institutionnellement, ces objectifs nous sont rappelés à nous fonctionnaires Jeunesse, dans la dernière Directive Nationale d'Orientation (DNO 2004) de Luc Ferry qui confirmait les objectifs 2003 pour la Direction de la Jeunesse : éduquer les jeunes à la prise de responsabilité et développer les politiques éducatives locales en renforçant les collaborations avec les Recteurs, les Inspections Académiques, en approfondissant les relations partenariales avec les associations et les collectivités territoriales.

L'éducation populaire s'adresse à tous et, par des méthodes actives, s'adapte particulièrement bien à l'éducation à l'environnement que ce soit en direction des jeunes accueillis dans les centres de vacances et de loisirs, dans des structures ouvertes pour jeunes adolescents ou pour des adultes qui pratiquent des activités de découverte sur leur temps de loisirs. L'initiative des jeunes et l'éducation à la prise de responsabilité sont encouragées par différents dispositifs (Envie d'Agir, Bourses Défi jeunes…) et la création des Conseils Départementaux de la Jeunesse.

Pourquoi éduquer à la ville ? Quels sont les objectifs ?

L'Education à l'Environnement Urbain permet, au-delà de l'acquisition de savoirs fondamentaux et de connaissances, d'apporter des repères et des références indispensables à l'exercice de la responsabilité et de la citoyenneté : faire du « *citadin-citoyen* », un habitant concerné par le devenir de son territoire, faire de la ville un lieu de compréhension mutuelle et, au-delà, faire de la ville un lieu de l'urbanité (comme le disait Jacques Mahieu dans l'introduction du livre « Lire la ville », CRDP Créteil). C'est bien parce que nous sommes de plus en plus nombreux à vivre en ville et que la ville pose un certain nombre de problèmes (nuisances, violences, problèmes liés à la dégradation de quartiers) que de nombreux projets d'éducation émergent notamment dans les quartiers de la Politique de la Ville. L'Education à l'Environnement Urbain est donc, aussi, une éducation à la tolérance et au respect de l'autre.

Ces objectifs seront atteints si l'on :

- **Apprend à observer**, à ouvrir les yeux (et ses autres sens à l'occasion) pour découvrir la ville.
- **Découvre dans le présent les traces du passé** : retrouver ses fondations, sa mémoire ; découvrir son patrimoine pour le transmettre aux générations futures (développement durable).
- **Apprend les fonctionnements de la ville** : sa complexité dans toutes ses dimensions écologiques, économiques et sociales ; lieu de concentration des pouvoirs de toutes sortes, d'échanges (flux de matière) et de population ; repérer dans la ville, les usages de l'espace urbain (privé, public…) ; y découvrir les lieux d'activités culturelles, sportives… ; comprendre les politiques de gestion et d'aménagement de la ville… pour y prendre éventuellement des responsabilités.
- **Apprend à s'exprimer, s'interroger, se documenter, rencontrer les acteurs de la ville** : ses habitants, ses usagers, ses responsables, ses techniciens ; confronter les regards et accepter de changer de point de vue pour découvrir des lieux inconnus (certains jeunes ne quittent jamais leur quartier) ou porter un regard nouveau sur des lieux connus.

Démarche de projet et nécessité du partenariat
Sur quelle démarche s'appuyer pour réaliser ces objectifs ?

Si on reprend les mots-clés de ces 4 objectifs : changer de point de vue, échanger, observer, se documenter, rechercher les traces, rencontrer les acteurs, apprendre la diversité, on voit bien, qu'un projet qui intégrerait tout cela (trop ambitieux), même en travaillant sur un seul objectif, ne peut être mener à bien sans **un travail partenarial**. Nous sommes bien dans une démarche de projet qui pose un diagnostic, soulève des questionnements et se donne les moyens d'y apporter des réponses. **La diversité et la complexité des questions abordées font obligatoirement appel à des compétences variées.**

L'éducation à la ville : une responsabilité partagée, des initiatives territoriales
Qui dit responsabilité partagée dit nécessité d'un travail en partenariat local

Depuis 1997, est arrivée l'Education au Développement Durable. On parle aussi parfois d'éducation à la ville ou encore d'éducation au territoire mais les acteurs restent les mêmes. Les associations ont investi ce champ d'activités, de nouvelles structures sont nées ou des associations se sont développées grâce au dispositif emploi jeunes. L'Etat impulse : ces questions concernent prioritairement plusieurs Ministères tels que l'Equipement et sa politique des Transports, le Ministère de la Ville et sa politique de rénovation urbaine, le Ministère du Tourisme intéressés par le développement de structures d'accueil de mise en valeur du Patrimoine, et des richesses culturelles ou environnementales des villes, le MEDD et ses agences (ADEME et Agence de l'eau) aident au développement des Agendas 21 locaux qui comportent un volet éducatif et le Ministère de la Culture est intéressé par l'architecture, le patrimoine, l'histoire et les cultures urbaines.

Les Conseils Régionaux et Généraux encouragent à la fois les collectivités locales (communes, communautés d'agglomération, pays…) et parfois les associations. Ils développent des services chargés de mettre en place des ateliers pédagogiques, créent des événements (journée de communication) pour sensibiliser le grand public, encouragent les entreprises et les collectivités à s'inscrire dans une démarche de Développement Durable (Biennales de l'Environnement, Festival de l'Oh !..). Enfin, les collectivités mettent en œuvre directement ou indirectement en soutenant des initiatives privées ou associatives.

Les projets présentés lors des différents ateliers de la journée montreront la grande diversité d'acteurs et de méthodes proposées pour sensibiliser ou éduquer la population francilienne aux problématiques urbaines.

Qui se sent responsable de l'éducation à la ville ?

Je voudrais revenir sur le rapport du CNV qui fait une vingtaine de propositions. Dans son rapport du 13 janvier , le CNV confirme que « La Politique de la Ville », en tant que démarche partenariale visant à promouvoir la cohésion territoriale et le renouvellement des modes d'action publique, a un rôle important à jouer en matière de réussite scolaire et d'éducation. Le CNV y développe 3 enjeux qui lui semblent fondamentaux pour l'action publique éducative dans les zones urbaines sensibles : placer l'éducation au centre des projets de territoire, développer le partenariat éducatif et promouvoir l'expérimentation et l'innovation locale.

Les collectivités locales, comme certains Conseils Généraux (Service départemental d'Archives, d'Archéologie…), vont sûrement s'élargir dans les années à venir, notamment pour tout ce qui touche à la protection du Patrimoine. Les collectivités locales telles que les communes, les communautés de communes et d'agglomération créent de nouvelles échelles de territoire et prennent de plus en plus souvent des initiatives pour mettre en place des structures directement ou indirectement (Villes d'Art et d'Histoire, Centres d'Interprétation du Patrimoine, APIEU, Arcenrêve à Bordeaux). Les élus locaux demandent de plus en plus à être au cœur du système éducatif. Ils demandent, notamment dans le rapport du CNV, une meilleure articulation entre les PEL et les projets d'établissements en voulant à participer à l'élaboration des diagnostics scolaires et éducatifs.

Ouverture des rencontres
« Quelle éducation à l'environnement urbain pour l'Île-de-France ? »

M. Luc Blanckaert, Citéphile

Autour de la question des enjeux de l'Education à l'Environnement Urbain, il y a lieu de rappeler ou d'affirmer quelques éléments de l'identité de l'Education à l'Environnement Urbain.

L'Education à l'Environnement Urbain n'est pas l'Education à l'Environnement en milieu urbain

Cette question de l'identité est posée depuis la naissance du réseau national Citéphile au début des années 1990. Citéphile s'est clairement positionnée en précisant, à chaque occasion, que l'environnement urbain ne désigne pas uniquement la nature en ville ni les domaines de l'écologie appliqués au milieu urbain (AUXENT, 2004). Pour éviter d'entretenir cette confusion, il serait d'ailleurs tout à fait possible de parler d'éducation à la ville, ou pourquoi pas d'éducation à la cité, ce qui aurait l'avantage de situer d'emblée la complexité du milieu de vie dont il est question et d'ouvrir sur les fameux "*regards croisés*" proposés par Citéphile, c'est-à-dire la nécessaire approche pluridisciplinaire dans toute action d'éducation à la ville.

L'Education à l'Environnement Urbain est un véritable projet qui correspond à un double enjeu : Un enjeu éducatif et un enjeu de projet social

Dans des contextes urbains parfois difficiles, où la consommation, l'apparence et la vitesse sont des moyens promus au rang de fins, de modèles ou de valeurs, l'enjeu éducatif consiste à réconcilier l'homme avec son milieu de vie et à développer une culture d'appartenance et d'engagement. Cet enjeu éducatif est l'enjeu fondamental. Il concerne l'individu qui est ainsi appelé à devenir « *citadin-citoyen* ». Il concerne les communautés et les groupes qui peuvent ainsi être conduits à une approche critique et créative du milieu de vie qu'est leur ville. L'enjeu de projet social est donc clairement énoncé : l'Education à l'Environnement Urbain vise à favoriser une culture de l'appropriation et de la participation, associée à une éthique de la responsabilité. Si cela n'est pas un projet ambitieux !

Comment situer l'Education à l'Environnement Urbain par rapport à l'Education Relative à l'Environnement ?

Dans une perspective éducative, l'Education Relative à l'Environnement (ou Education à l'Environnement ou encore Education Environnementale) est une composante essentielle de l'éducation fondamentale. "*L'éducation à l'environnement fait évidemment partie de l'éducation globale. Sa spécificité n'est ni l'éducation à la nature ni l'étude du milieu. Elle est spécifique par son objet, qui est la relation Homme-Milieu-Autres Hommes*" (GOFFIN, 1996). Dit autrement, l'Education Relative à l'Environnement vise la reconstruction du réseau de relations entre les personnes, les groupes sociaux et l'environnement. Tout dépend donc de la conception de l'environnement que l'on adopte. Si celle-ci est limitée aux éléments naturels et à leurs interactions, conception dans laquelle l'homme est un agent au mieux conservateur ou protecteur, au pire perturbateur ou prédateur, l'éducation à la ville est peu concernée par l'Education à l'Environnement. Mais en adoptant une conception de l'environnement comprenant

l'ensemble des éléments du vivant, des supports à la vie et de leurs interrelations, y compris l'homme, les organisations et les productions humaines, il n'y a pas de contradiction à dire que l'Education à l'Environnement Urbain apporte une contribution significative et particulière à l'Education Relative à l'Environnement, bien au contraire.

L'Education à l'Environnement Urbain est née à la croisée des chemins du monde des travailleurs sociaux (développement social urbain notamment), des professionnels du patrimoine et de l'urbanisme, et d'éducateurs à l'environnement plus attachés à la question du "mieux vivre en ville" que de l'éducation à la nature. Le projet du "*mieux vivre dans la cité*" constitue dans tous les cas une dimension essentielle de l'Education Relative à l'Environnement, et donc de l'éducation fondamentale.
Dans ce contexte, l'apparition du projet de l'**Education à l'Environnement pour un Développement Durable**, vient brouiller les pistes sans apporter de clarification et en nous entraînant hors de la dimension de l'éducation fondamentale, qui devrait être émancipatrice et créatrice.

En effet, selon les textes même de l'UNESCO, dans la proposition de l'éducation pour le développement durable, l'Education Relative à l'Environnement (et donc l'Education à l'Environnement Urbain) serait une éducation thématique parmi d'autres, au service de l'éducation pour le développement durable (UNESCO, 1992). Celle-ci a pour conception de l'environnement celle d'une ressource pour le développement économique, et pour conception de l'éducation celle d'un processus technologique (SAUVÉ, 1997). C'est à un véritable risque d'instrumentalisation de l'acte éducatif au bénéfice d'un projet aux interprétations multiples que nous sommes ici confrontés. Nos actions, vos actions, valent mieux que cela ! Il y a là un champ de réflexion et de débat qu'il ne faudrait pas abandonner trop vite !

En conclusion, il ne s'agit plus aujourd'hui de se demander ce qu'est l'Education à l'Environnement Urbain, mais comment mieux la connaître, la pratiquer, la diffuser. Les intitulés des tables rondes de cette matinée sont de très bonnes réponses à ces questions : « *Interroger nos modes de vie* », « *S'approprier son quartier* ». Ce sont des propositions qui se situent précisément dans la perspective du projet ambitieux de l'Education à l'Environnement Urbain. Enfin, il faut rappeler que cette journée régionale participe, avec d'autres journées qui se sont tenues en Normandie et dans le Nord-Pas-de-Calais, avec des travaux qui se mènent en région Rhône-Alpes et dans d'autres régions qui bougent, ainsi qu'avec des ateliers de co-formation sur les classes de ville, à la phase préparatoire du Carrefour national Citéphile qui se tiendra près d'Annecy du 24 au 26 novembre 2004. " *Parcours de vie, Parcours de vill*e " est le titre de ces journées. Vous y êtes les bienvenus pour poursuivre ces échanges.

Références

AUXENT Béatrice (2004), Note de contexte du 3ème carrefour Citéphile, Revue POUR n°183 (groupe de recherche pour l'éducation et la prospective)

GOFFIN Louis (1996). La spécificité des démarches pédagogiques en ERE et leur évaluation, in SFFERE Bourgogne, Actes des colloques Education relative à l'environnement et formation de formateurs, 24 janvier 1996 et 13 mars 1996, Dijon.

UNESCO (1992), Refonte de l'éducation pour un développement durable, Dossiers Environnement et Développement, Paris : Unesco. Cité par Lucie SAUVÉ dans SAUVÉ Lucie (1997), Pour une éducation relative à l'environnement, 2ème édition, Montréal, Guérin.

SAUVÉ Lucie (1997), Pour une éducation relative à l'environnement, 2ème édition, Montréal, Guérin.

Tables Rondes

Table ronde 1 : « Interroger nos modes de vie : un défi pour la ville…durable »

Comment développer un regard critique sur son environnement : du geste quotidien aux enjeux collectifs ?

Page 15

Table ronde 2 « S'approprier son quartier, sa ville »

L'éducation à l'environnement urbain peut-elle être un outil d'accompagnement des politiques sociales et de concertation dans le cadre de projets d'aménagement ?

Page 17

Table ronde 1 : « Interroger nos modes de vie : un défi pour la ville… durable »
Comment développer un regard critique sur son environnement : du geste quotidien aux enjeux collectifs ?

« Mise en place d'un plan de déplacement domicile-école à Lyon »

Marc de Jerphanion (Targeting)
Olivier Martel (Communauté Urbaine du Grand Lyon)

Titre du projet	**Changer les comportements dans les déplacements domicile-école**
Thème	**Ecomobilité domicile-école**
Porteur du projet	**La Communauté Urbaine du Grand Lyon – Mission Ecologie**
Commanditaires et partenaires	**Commanditaire du projet** : Mission Ecologie, Education à l'environnement, Le Grand Lyon **Financier** : Le Grand Lyon ; **Technique** : Targeting ; **Pédagogique** : Robins des Villes, Hespul, APIEU Millefeuilles **Territoire** : 55 communes du Grand Lyon **; Autres partenaires :** Prévention MAIF, ADES (Association Départementale d'Education à la Santé), Planète vélo animation, Acoucité.
Contexte	Sur le territoire du Grand Lyon, la part de l'automobile n'a cessé de croître pour les déplacements domicile-école. Dans certaines communes, elle dépasse les 80%. Il en découle une pollution de l'air, un gaspillage de l'énergie, des émissions de C02, du bruit, une dégradation de la sécurité routière, un manque d'exercice physique des élèves, un développement de l'obésité, une dégradation du lien social, une dépendance automobile dès le plus jeune âge…
Public	Elus, techniciens municipaux ; parents d'élèves, enseignants ; élèves ; acteurs du social : structures de quartiers, centre de loisirs ; grand public (lors des évènements)
Objectifs	- Initialiser la prise en compte de l'éco-mobilité scolaire sur le territoire du Grand Lyon - Mettre en place de Plans de Déplacements d'Ecole et des actions concrètes - Promouvoir les modes de déplacements doux - Sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux des déplacements
Déroulement	◆ **22/09/2001** Atelier de sensibilisation au lien déplacements et qualité de l'air dans la rue avec Targeting ◆ **Janvier-Juin 2002** Plans de Déplacements d'Ecole sur le 5ème arrondissement de Lyon ; lancement de 4 lignes de Pédibus® ◆ Fin 2002-Début 2003 Plans de Déplacements dans 3 écoles à Villeurbanne, Feyzin, Saint Genis les Ollières ◆ 22/09/2003 Ateliers de sensibilisation à Lyon et Villeurbanne avec Millefeuille Apieu et Targeting ◆ Fin 2003-Début 2004 **Session de 3 jours de formation d'élus, techniciens, associations, parents et enseignants, conduite par Targeting. Convention avec une méthodologie de partenariat :** « Robins des Villes »: 3 demi-journées ; découverte du quartier ; comment allons nous à l'école ? Un nouveau regard sur la rue « Hespul » : comprendre le rôle des énergies dans les déplacements « Millefeuilles APIEU » : éducation aux déplacements ; circuler en ville « Voyage de Gônes » : constitution d'un réseau d'acteurs avec réunions annuelles ; stands pendant la semaine de la mobilité en septembre 2004.
Productions	- Document pédagogique : « *Bouge ta ville* » (Edition Le Moutard) - Jeu de société géant « *Voyage de Gônes* » - Millefeuilles APIEU - Plusieurs éditions de panneaux d'exposition sur l'écomobilité scolaire ; tracts - Fiches méthodologiques sur le Plan de Déplacements Domicile-Ecole (conception Targeting)
Communication Valorisation	- Stands lors de manifestations - Emissions de TV : FR3, M6, Radio - Articles de presse ; Site Internet www.grandlyon.org
Evaluations	- Bilan annuel de la Mission Ecologie ; Rapports des Plans de Déplacements d'Ecole - Fiches d'évaluation formation
Perspectives	- Poursuite de la formation à la mise en place de Plans de Déplacements domicile-école - Accompagnement des actions d'écomobilité scolaire des communes Poursuite du partenariat avec les associations conventionnées

Table ronde 1 : « Interroger nos modes de vie : un défi pour la ville… durable »
Comment développer un regard critique sur son environnement : du geste quotidien aux enjeux collectifs ?

« Sensibilisation aux économies d'eau et d'énergie dans des foyers de jeunes travailleurs »
Laetitia Libouton, Laurence Mondon (Agence du Cadre de Vie

Titre du projet	**Sensibilisation aux économies d'eau et d'énergie dans des foyers de jeunes travailleurs**
Thème	**Economie d'eau et d'énergie**
Porteur du projet	**Agence du Cadre de Vie (ACV)**
Commanditaires et partenaires	**Commanditaires du projet** : Foyers Paulin Enfert et Tolbiac (Paris 13ème) **Financier** : ADEME, Agence de l'Eau Seine Normandie **Technique** : ADEME **Pédagogique** : Centre d'Information sur l'eau (CIeau), ADEME, animateurs/éducateurs des foyers
Contexte	L'Agence du Cadre de Vie intègre un Espace Info-Energie (EIE), relais local de l'ADEME. Les EIE sont des structures mises en place suite à la ratification du protocole de Kyoto par la France (1997). Ils ont pour mission de faciliter l'accès à l'information des particuliers sur la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables en assurant un service gratuit, neutre et indépendant. Il s'agissait d'une volonté de l'Agence du Cadre de Vie de sensibiliser une partie des 18-25 ans logeant en habitat collectif dans le 13ème arrondissement de Paris, en y associant éventuellement une mission d'accompagnement du personnel du foyer pour un diagnostic énergétique du bâtiment.
Durée/public	◆ **Durée** : Action globale amorcée depuis l'automne 2003 ◆ **Public** : Jeunes travailleurs, étudiants, stagiaires (18-25 ans) habitant en foyer sur les 13ème et 5ème arr. de Paris.
Objectifs	◆ **Objectifs de l'Agence du Cadre de Vie** - Sensibiliser la population aux économies d'eau et d'énergie pour lutter contre le réchauffement climatique - Diminuer les émissions des gaz à effet de serre, adopter des gestes éco-citoyens. ◆ **Objectifs des foyers** - Adopter des attitudes pour une maîtrise de l'énergie dans l'habitat, diminuer des factures - Créer du lien social au sein du foyer - Former les résidents à une consommation d'eau et d'énergie raisonnée, applicable dans le foyer et dans leur habitat futur
Déroulement	◆ **Prise de contact avec les foyers puis rencontre avec le personnel du foyer (animateurs, éducateurs, économes) :** définition des attentes, du projet global et des modes d'intervention ◆ **Questionnaire n°1 remis à l'ensemble des résidents** *:* connaissances et comportements vis-à-vis de la consommation en eau et en énergie ◆ **Récupération des questionnaires et mise en place des expositions** - Foyer Paulin Enfert : « *L'eau apprivoisée* » (CIeau), « *Les énergies et les énergies renouvelables* » (ADEME) - Foyer Tolbiac : *« L'eau apprivoisée* » (CIeau), « *Alerte au climat* » (ADEME) ◆ **Conférence-débat en soirée** : Distribution de guides pratiques et d'autocollants de l'ADEME ◆ **Questionnaire n°2** remis à l'ensemble des résidents : Evaluation de l'impact de l'action (court terme) ◆ **Analyse comparative des questionnaires** : Rédaction du compte-rendu d'activité, bilan de l'action avec le personnel du foyer
Communication Valorisation	Questionnaires sur les connaissances et comportements des résidents en matière de consommation en eau, en énergie et sur leurs économies - Prix d'encouragement aux trophées 2003 de l'AESN pour l'action menée au foyer Paulin Enfert
Evaluations	Analyse qualitative et quantitative des réponses aux questionnaires (logiciel MODALISA)
Perspectives	**Foyer Paulin Enfert :** Reconduite du projet **Foyer Tolbiac :** Reconduction de l'action de sensibilisation à la rentrée 2004 avec élargissement des modes d'intervention (stands d'information dans le hall d'entrée, création de brochures à remettre dans le dossier d'admission au foyer…) **Extension de l'action** à d'autres foyers sur les 13ème et 5ème arrondissements de Paris

Table ronde 2 « S'approprier son quartier, sa ville »
L'éducation à l'environnement urbain peut-elle être un outil d'accompagnement des politiques sociales et de concertation dans le cadre de projets d'aménagement ?

« Accompagnement du jardin solidaire »
Laurence Baudelet (Graine de Jardins)

Titre du projet	**Accompagnement du Jardin solidaire**
Thème	**Jardin collectif, convivialité, démocratie participative, solidarité**
Porteur du projet	**Graine de Jardins**
Commanditaires et partenaires	**Commanditaire du projet** : FNARS Ile-de-France - **Financier** : Fonds Social Européen - **Partenaires du Jardin Solidaire** : Ville de Paris, Fonds Social Européen, Fondation de France, Fondation Bruneau. Nombreux partenaires locaux
Contexte	Le Jardin Solidaire a été créé en 2001 à l'initiative d'Olivier Pinalie, artiste plasticien, sur une friche de 2500 m² du quartier des Vignoles, dans le 20e arrondissement de Paris. Après un énorme travail de nettoyage et de plantation, ce jardin ouvert à tous, offre des espaces de récréation et de jardinage aux habitants du quartier, en particulier aux enfants qui l'ont adopté avec ferveur. L'association propose tout l'été des projections gratuites dans le jardin ainsi que de nombreuses activités culturelles et conviviales durant l'année. Ce terrain devrait accueillir un gymnase en 2006. L'association du Jardin Solidaire a déposé une demande subvention auprès du Fonds Social Européen en 2003 pour laquelle il a été jugé nécessaire que l'association bénéficie d'un accompagnement de projet. Celui-ci a été confié à Graine de Jardins en accord avec le Jardin Solidaire.
Objectifs	- Aider l'association à remplir les deux conditions posées par le Comité de Sélection pour le versement de la subvention du FSE, à savoir : la régularisation de l'occupation du terrain ;le respect de normes de sécurité pour les jeux d'enfants - Aider l'association à se structurer en interne (définition et répartition des tâches) - Accompagner l'association dans la définition et la mise en œuvre d'objectifs à court et moyen terme pour le jardin collectif et dans la recherche de moyens
Durée/public	◆ **Durée** : de décembre 2003 à décembre 2004. ◆ **Bénéficiaires** : association « le Jardin Solidaire ». Le jardin accueille tous les publics.
Déroulement	◆ Réunion mensuelle avec l'association. ◆ **Décembre 2003 :** signature d'une *convention d'occupation et d'usages* avec la Ville de Paris. Signature de la Charte Main Verte, inscription de l'association dans le réseau Main Verte des jardins partagés de la Ville de Paris. ◆ **Janvier à septembre 2004** : installation de jeux pour enfants aux normes, recherche de structuration interne de l'association par la mise en place d'un collège provisoire d'administrateurs, réunion de concertation avec les services de la Ville au sujet de la plantation des arbres, réunion prochaine avec les élus au sujet du devenir du Jardin Solidaire.
Productions	Signature d'une *convention d'occupation et d'usages* avec la Ville. Signature de la Charte Main Verte, inscription de l'association dans le réseau Main Verte des jardins partagés de la Ville de Paris.
Communication Valorisation	L'association anime un site Internet : www.jardinsolidaire.org Le Jardin Solidaire a bénéficié d'une importante couverture médiatique
Evaluations	L'action sera évaluée en fin de parcours. On peut d'ores et déjà noté que le Jardin Solidaire bénéficie d'une reconnaissance officielle de l'administration municipale, ce qui n'était pas le cas auparavant.
Perspectives	Pérenniser l'action de l'association, lui trouver les moyens financiers et humains de développer ses activités

Table ronde 2 « S'approprier son quartier, sa ville »
L'éducation à l'environnement urbain peut-elle être un outil d'accompagnement des politiques sociales et de concertation dans le cadre de projets d'aménagement ?

"Amélioration du cadre de vie extérieur de la Résidence de La Dhuys
Marie-Noëlle Botte et Michèle Cayol (Initiatives Environnement)

Titre du projet	**"Amélioration du cadre de vie extérieur de la Résidence de La Dhuys à Clichy-sous-Bois**
Thème	**Sensibilisation à l'environnement et au cadre de vie**
Porteur du projet	**Partenariat associatif : Initiatives-Environnement, Régie de quartier, Centre Social CSID**
* **Commanditaires et partenaires**	**Commanditaire du projet** : Le bailleur social AOTEP - La Lutèce / association l'APES **Financier** : Le bailleur social AOTEP- La Lutèce **Technique** : La régie intercommunale de quartier Clichy-sous-Bois - Montfermeil **Pédagogique** : Initiatives-Environnement et réseau d'échanges et de savoirs du Centre Social Intercommunal de Clichy sous Bois – Montfermeil **Autres acteurs locaux** : Ville de Clichy sous Bois - Mission ville
Contexte	Depuis quelques années, la résidence de La Dhuys connaît un état de dégradation croissant des espaces collectifs et extérieurs. Le bailleur (AOTEP-La Lutèce) entreprend un programme de revalorisation de la résidence (privée) par une amélioration des espaces extérieurs : aire de jeux aux normes sur le terrain central avec des bancs, plantations de plusieurs centaines de végétaux d'ornement, restauration des espaces de parking, fermeture de la résidence par une clôture/portail.... La régie de quartier est mandatée pour la mise place et l'entretien des plantations et Initiatives-Environnement pour un accompagnement et un suivi auprès des jeunes.
Objectifs	◆ Sensibiliser et impliquer les jeunes à cette entreprise en vue de favoriser le sentiment d'appropriation et de partage du collectif ◆ Apporter une connaissance des végétaux (fleurs, saisons, origines…) ◆ Développer un travail créatif collectif sur le thème des végétaux ◆ Développer auprès des jeunes le goût du jardinage
Durée/public	◆ Durée : quatre mois de mars à juin 2004 ◆ Public : les habitants locataires de la résidence, les enfants de 6 à 12 ans)
Déroulement	◆ Le mercredi après-midi de 13h à 16h30 : dessins, maquettes par collages, participation aux travaux de plantations, conception et fabrication de panneaux signalétiques type jardin botanique, recherche d'une signalétique d'accueil de la Résidence. ◆ Une semaine d'atelier intensif durant les vacances de Pâques : fresques décoratives murales ◆ Le samedi durant l'opération « balcons fleuris »: fleurissement et décoration de l'entrée de la résidence, mise en place des panneaux signalétiques sur place.
Productions	Panneaux signalétiques des plantes sur les espaces extérieurs de la résidence Fresque décorative murale à l'entrée de la résidence.
Communication Valorisation	Au mois de Mai, lors de l'opération balcon fleuri - Lettre en interne de l'APES
Evaluations	◆ Participation spontanée et régulière des jeunes ◆ Participation timide mais néanmoins existante d'adultes à le réalisation des fresques ◆ Diminution sensible des actes de vandalisme ◆ Enthousiasme des habitants quant aux fresques réalisées ◆ Réinvestissement des espaces extérieurs (promenades, goûters, jeux...)
Perspectives	Pas à ce jour.

Table ronde 2 « S'approprier son quartier, sa ville »
L'éducation à l'environnement urbain peut-elle être un outil d'accompagnement des politiques sociales et de concertation dans le cadre de projets d'aménagement ?

« En 2004, vivons bien ensemble », Rachel Aubert (Emmaüs Habitat)

Titre du projet	**Charte de bon voisinage sur le quartier des Hauts-Bâtons Noisy-le-Grand**
Thème	**Tri des déchets, propreté, bruit, convivialité**
Porteur du projet	**Emmaüs Habitat**
Commanditaires et partenaires	**Commanditaire du projet** : Emmaüs Habitat - **Financier** : Emmaüs Habitat, Fondation de France, Ademe, Ville de Noisy / Préfecture du Raincy (contrat de ville), Conseil Régional **Technique** : Equipe de proximité d'Emmaüs Habitat, services collecte sélective et espaces verts de la ville de Noisy **Pédagogique** : Initiatives Environnement / Mille et Une Ville Ecoles primaires du quartier des Hauts Bâtons, IEN, Maison pour tous, association la Sauvegarde **Autres acteurs locaux** : collectif Mosaïque, Acan, Arc en Ciel…
Contexte	Le quartier est constitué d'un patrimoine de 963 logements situés dans un espace vert d'une dizaine d'hectares construit au milieu des années 70 et géré par la société Emmaüs Habitat. Une opération de requalification de ce quartier a été engagée par la société (réhabilitation de bâti…) et la ville (restructuration des espaces extérieurs). Afin d'accompagner cette opération, Emmaüs Habitat a initié en 2003, une campagne " *Vivons bien ensemble* " afin de sensibiliser les habitants et enfants des 2 écoles primaires sur le respect de leur cadre de vie, le tri des déchets, le bruit de voisinage. Initiatives-Environnement avec d'autres partenaires locaux a participé à cette sensibilisation en mettant en place des animations en bas d'immeuble ou au local résidentiel. En 2004, Emmaüs Habitat a souhaité aller plus loin en proposant aux habitants de s'engager dans la réalisation d'une charte de bon voisinage.
Objectifs	Maintenir et améliorer le patrimoine bâti existant ; Intégrer le quartier dans la ville ; Intégrer les locataires habitant dans le quartier ; Requalifier les espaces extérieurs, redéfinir leurs usages ; Reprise en gestion d'une partie des espaces publics par la ville ; Mobiliser les habitants autour de la production d'une charte de bon voisinage afin de favoriser le lien social et la convivialité sur le quartier, la prévention des dégradations du bâti et du climat social. ; Inciter les habitants à participer à l'amélioration de leur cadre de vie ; Inscrire ce projet dans une démarche de développement durable.
Durée/public	De Janvier à décembre 2004, les habitants du quartier, locataires de la société Emmaüs Habitat. Les enfants de 2 classes des 2 écoles primaires du quartier : Van Gogh et Hauts Bâtons (voir fiche Mille et une Ville).
Déroulement	**De janvier à Juin 2004** : Réalisation de deux projets pédagogiques autour de la réalisation d'une charte de bon voisinage, avec deux classes, des écoles primaires Van Gogh et hauts Bâtons. **De Janvier à Mars** : Contacts individuels avec les acteurs du quartier et réunions avec l'équipe de proximité d'Emmaüs afin de les associer à ce projet. **De Janvier à juin 2004** : réalisation d'ateliers enfants le mercredi afin de participer à l'amélioration leur cadre de vie : balisage et décoration du local résidentiel, nettoyage des alentours du local, plantation de fleurs et arbustes afin d'embellir ses abords. De même, embellissement avec les gardiens de l'entrée de leur loge, lors d'une après-midi. **De Janvier à décembre 2004** : Participation aux comités mensuels de suivi du projet avec Emmaüs habitat et son équipe de proximité ; Réalisation de réunions dans les cages d'escaliers, avec les gardiens, afin de repérer les dysfonctionnements, de mobiliser les habitants sur la charte, les aider à s'organiser pour résoudre certaines problématiques (bruit, déchets, saleté dans les parties communes ou espaces extérieurs) ; Participation aux réunions délégués d'immeubles / Emmaüs habitat, afin de les informer du projet et les impliquer ; Réalisation d'ateliers avec les adultes volontaires afin de rédiger la charte ; Organisation ou aide à l'organisation de moments conviviaux initiés par les habitants. Organisation et / ou participation à des évènements sur le quartier.
Productions	Charte écrite, par les enfants des écoles primaires, par les habitants. Panneaux et " fresque " par les enfants, pour la signalétique du local.
Communication Valorisation	Projection du Film réalisé pour Emmaüs habitat, de Novembre 2003 à janvier 2004 sur le quartier des hauts Bâtons : " points de vue des habitants ", en mars et en avril aux partenaires locaux et financeurs du projet, aux écoles, et aux habitants ; Participation à la fête du quartier organisée par le collectif Mosaïque au mois de Mai ; Organisation de la " semaine du développement durable " initiée par la ville de Noisy, sur le quartier ; Organisation d'un événement afin de présenter la charte finalisée en décembre.
Evaluations	**Quantitative** : nombre de participants aux réunions cage d'escalier, ateliers enfants, adultes. Régularité. **Qualitative** : production de la charte par les enfants des écoles et par les habitants. Implication des habitants dans la vie du quartier, de leur immeuble, de leur logement : que prennent-ils en charge ? Prise de conscience et changement de discours de la part des habitants. Du " qu'allez vous faire pour nous ? " …à … " je suis prêt à faire cela ".
Perspectives	Continuer à faire vivre la charte en 2005.

Les ateliers d'échanges

Les ateliers urbains, page 21

Les balades urbaines, page 31

Communication et Education à l'Environnement, page 37

Ateliers d'Echanges

Les ateliers urbains : « une multitude de pratiques »

Réalisés par des équipes enseignantes et/ou d'animateurs socioculturels, les « ateliers urbains » visent l'acquisition de connaissances nécessaires à une meilleure appréhension du cadre de vie, de l'environnement local. Un échange autour des pratiques, démarches pédagogiques, des contextes et financements permettra d'esquisser un cadre commun à la mise en œuvre d'ateliers pédagogiques sur la ville.

Animé par Eric Blanc (FOL 93)

Intervenants/Personnes ressources

Julien Allix, Animateur-coordinateur, La Bouilloire

Isabelle Boyer, Responsable, Belleville Insolite

Mme Charbonneau, Coordinatrice REP, Réseau d'Education Prioritaire n°4, Paris

Marianne Duffet, Coordinatrice, Vivacités IdF

Béatrix Goeneutte, Animatrice, Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis Month

Hélène Gauducheau, Chargée d'action culturelle, Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines

Muriel Madec, Géographe, Mille et Une Ville

Céline Meunier, Chargée de mission « Transports », ARENE IdF

Thierry Santoni, Enseignant, Ecole Saint-Exupéry à Athis-Mons

Présentation

De nombreux ateliers pédagogiques sur la ville voient le jour dans des contextes multiples, tels que le milieu scolaire, les centres de loisirs, les centres d'animations, les centres sociaux (…) qui permettent au public d'acquérir les connaissances nécessaires à une meilleure appréhension de leur cadre de vie et leur environnement local. Ces ateliers se bâtissent à travers des dispositifs divers qui ont pour thème la connaissance de l'environnement, avec comme dénominateur commun le développement de la citoyenneté pour un développement durable. Ces projets sont menés en partenariat avec des équipes enseignantes ou d'animateurs socioculturels. Ils font le plus souvent appel à des structures d'animation aux activités spécialisées ou des intervenants spécifiques, dont nous retrouvons la diversité au sein du réseau Vivacités : maisons de l'environnement, associations d'éducation à l'environnement urbain, de culture scientifique et technique ou géographes, plasticiens, urbanistes…

Les objectifs de cet atelier

- Dresser un état des lieux des divers ateliers proposés dans le cadre scolaire ou extra scolaire au public francilien. Nous constatons qu'il est difficile de définir le terme « atelier urbain », notamment parce que l'inventaire montre leur diversité. Le recueil des actions qui ont été menées donne une certaine lisibilité sur les

différents projets pédagogiques qui ont été réalisés sur le territoire francilien et mettent en avant différentes pratiques.

- Mettre en évidence la diversité et les points communs entre les ateliers urbains : les partenariats, le contexte, la co-construction, le public. La présentation de différentes expériences nous a permis de mutualiser nos pratiques et méthodes mettant en évidence nos ressentis et difficultés rencontrés lors de la mise en oeuvre d'ateliers urbains.

Déroulé de l'atelier

L'atelier d'échange s'est basé sur 4 entrées thématiques illustrées par différents témoignages : *les partenariats, les contextes, la co-construction et les publics* suivi d'un temps d'échanges avec la salle.

1 - Les partenariats

Les différentes formes de partenariats possibles (avec les institutionnels, les collectivités, l'Education Nationale…).

➔ **Témoignage 1 : Projet REP n°4 et Belleville Insolite : « Découverte de mon quartier et de Paris » sur un territoire en Politique de la Ville « *Fontaine au Roi* ». Présenté par Isabelle Boyer et Mme Charbonneau.** *Fiche projet page 42*

- Partenariat réalisé initialement dans le cadre du Contrat d'Education Local (CEL) entre l'Education Nationale et la Politique de la Ville (avec l'EDL - Equipe de Développement Local - et les structures accueillant les enfants du quartier : associations locales, centres sociaux, CLSH…).
- Le REP (Réseau d'Education Prioritaire) n°4 regroupe 10 établissements scolaires situés sur les territoires en politique de la ville et accueille une équipe de développement local.

Ce partenariat est composé d'une multitude d'acteurs, garantissant une richesse et évolution significative du projet. Il est né depuis 2001, grâce à une rencontre entre les structures de Belleville Insolite et le REP, entre des équipes solides impliquées sur un même territoire qui ont appris à se connaître et à travailler ensemble. Le CEL a favorisé la mise en relation avec le corps enseignant ; il a ainsi permis de coordonner une équipe composée de différents acteurs. Certains enseignants se sont beaucoup investis dans la préparation des ateliers, ce qui est un constat très positif. Madame Charbonneau a beaucoup misé sur cette action, car elle la considère très fédératrice pour un REP. En effet, les enseignants venant d'ailleurs ne connaissent pas ce territoire ; ainsi cette dynamique facilite leur intégration, leur permet de s'approprier le quartier, d'entrer dans le réseau et de prendre contact avec d'autres écoles. Tout l'intérêt d'un réseau d'éducation prioritaire prend son essor par le biais d'un même projet mené en partenariat avec ses acteurs. L'équipe souhaite aller plus loin dans ses perspectives en se donnant notamment pour objectif d'impliquer les parents (Exemple pour 2005 : Rallyes dans le quartier). De plus, les contacts devront se faire progressivement entre enseignants et associations.

Remarques :

- *Pourquoi les parents d'élèves n'ont pas été sollicités dès le départ ? Lorsque qu'un partenariat naît, il est important que les acteurs prennent le temps de s'acclimater et de trouver leurs places, puis le projet évolue et s'affine en fonction des perspectives.*

- *Il est difficile d'entrer dans l'école, on se confronte parfois à un « verrouillage » d'où la nécessité d'obtenir différents agréments qui facilitent l'ouverture aux structures venant de l'extérieur (agrément Education National…).*

➔ **Témoignage 2 : « Classes de Ville » menées par la FOL 93 (Fédération des Oeuvres Laïques) : un partenariat triparti, entre la FOL, l'Education Nationale et la Ville de Bobigny. Présenté par Eric Blanc.** *Fiche projet page 44*

Ce partenariat offre plusieurs richesses :

- **sur le plan économique** : la collectivité finance le projet
- **sur le plan éducatif et technique** : les ressources d'un territoire telles que les archives, les services de la ville, l'exploitation de la ville grâce à des balades urbaines…
- **sur un plan pédagogique** : car l'Education Nationale joue le rôle d'institution pédagogique.

Les difficultés d'un partenariat résultent d'une composition de plusieurs acteurs. Chacun d'eux à ses objectifs, ses propres attentes et ne travaillent pas toujours au même rythme et avec les mêmes échéances.

Eric Blanc témoigne sur les difficultés d'entrer dans l'école, alors que l'école doit s'ouvrir sur l'extérieur. Ainsi, les premières étapes de communication doivent permettre de sensibiliser et convaincre les enseignants sur l'intérêt d'une « classe ville » et travailler sur la place donnée à l'intervenant dans l'école. La « classe ville » se refuse d'être vue comme prestataire de services, « intervenant extérieur » ou tout autre type d'acteur. La « classe ville » recherche avant tout une réelle co-animation en étudiant sans cesse la place de chacun.
Constat vis-à-vis des collectivités locales : dans les projets menés avec la FOL 93, elles tendent à vouloir s'approprier les « classes ville », alors que c'est l'association qui reste le porteur de projet.
Pour Eric Blanc, le terrain à reconquérir reste l'IUFM où il serait plus judicieux de proposer des modules de formations pour sensibiliser le futur corps enseignant aux possibilités et intérêts d'ouverture de l'école sur des projets « classe ville ».

➔ **Témoignage 3 : projet pilote « Ecomobilité scolaire » à Cachan, mené par La Bouilloire en partenariat avec l'ARENE.**
Présenté par Julien Allix et Céline Meunier. *Fiche projet page 41*

Depuis 2002, l'ARENE et l'ADEME ont co-animé et accompagné (techniquement et financièrement) la gestion des déplacements scolaires sur 31 collectivités locales. Peu de projets sur le long terme ont vu le jour à cette période - « *Marchons ensemble vers l'école* » est avant tout un événementiel - Cette action a débuté sous forme de prestation de service puis a évolué vers un véritable partenariat.
Pendant un an, la Ville de Morsang-sur-Orge a participé à une action expérimentale concernant la mise en place d' actions de sensibilisations dans le cadre d'un plan de déplacement urbain, suivies de séances ponctuelles ou longues dans le but de toucher le public « famille ». L'ARENE a mis aussi à disposition des personnes aux compétences diversifiées et a animé le projet avec la Maison de l'Environnement de Morsang-sur-Orge et l'association La Bouilloire. Cette action a été enrichissante pour chacun des partenaires : la ME de Morsang a pu approfondir son projet grâce à une aide extérieure, elle a permis, à son tour, la mise en relation de l'ARENE avec le public scolaire alors que la Bouilloire expérimente des actions d'animations sur une thématique émergente. Le passage au statut de partenariat a contribué à une implication plus active des différents acteurs.

Remarque : les professeurs des écoles se sont plus facilement mobilisés que les professeurs des collèges.

2 - Les contextes

Les ateliers proposent une grande diversité de contextes dans lesquels ils prennent une place particulière. Ils agissent souvent en tant que maillon d'un projet global, jouant comme facteur de synergie, d'impulsion, de participation, à l'échelle d'une structure, d'un quartier, d'un territoire…

➔ **Témoignage 1 : projet à Noisy-le-Grand avec Mille et Une Ville et Initiatives Environnement : la classe de ville agit comme un maillon du projet « *Charte de bon voisinage* », l'objectif étant de créer une synergie entre les travaux des enfants et ceux des adultes, en vue d'une meilleure appropriation de la charte par l'ensemble des habitants de la cité. Présenté par Muriel Madec.** *Fiche projet page19*

Le quartier des « Hauts-Bâtons » à Noisy-le-Grand regroupe 1000 logements. Ceux-ci ont mal vieilli avec des problèmes d'insécurité. Ce territoire se retrouve en zone de « passage » (écoles, gare SNCF…), ce qui accélère fortement les actions de dégradation. Il en ressort un sentiment péjoratif sur le quartier. Suite à ce constat, le bailleur entreprend des travaux de réhabilitation mais qui ont été très rapidement dégradés. Face à cela, le bailleur décide de regagner la confiance des habitants et de les responsabiliser. Il fait appel à l'association **« Initiatives Environnement »**. Cette structure d'éducation à l'environnement urbain et à la citoyenneté met en place des actions ponctuelles axées sur le respect du cadre de vie de la cité. Ces actions ont évolué vers un projet « *mieux vivre ensemble, règles de bon voisinage* », utilisant comme entrées thématiques « *le bruit* », « *la collecte sélectif* »… En 2003, ce projet aboutit à la réalisation d'un film traitant de la participation des habitants à travers leurs témoignages sur la mémoire de la cité. Ainsi, l'opération de réhabilitation de la cité a été un contexte favorable au montage de « classes de ville ».

➔ **Témoignage 2 : DS Urba Consultant avec un centre Social CAF dans le 13ème arr. de Paris : projet impliquant le public du centre social ayant pour objectif d'impulser la participation des adultes-habitants dans le futur aménagement des espaces extérieurs de la cité Chevaleret (13ème arr.). Présenté par Dalila Florès et Francis Laurent (animateur socio-éducatif).** *Fiche projet page 40*

Le bailleur du centre social Chevaleret décide d'entreprendre des travaux de réhabilitation avec la volonté d'y intégrer un aménagement d'espaces verts et collectifs. Le centre social souhaitait s'impliquer dans le projet du quartier : la création d'une aire de jeux d'enfants avait donné lieu à un aménagement d'une « aire de vie ». Ainsi, une proposition d'aménagement des espaces extérieurs a été soumise au bailleur. Ce projet a été soutenu et construit avec le soutien des ateliers de **DS Urba consultants**. Le bailleur ne souhaite pas donner son accord pour l'instant. Dans ce contexte, les partenaires du projet souhaitent l'intégrer dans le « projet social de territoire » du 13ème arrondissement et obtenir également le soutien d'institutions telles que le Conseil Régional d'Île de France et la DPVI (Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration) ainsi que l'EDL du quartier.

Remarque : Le rôle de la Politique de la Ville varie selon les objectifs du chef du Contrat de Ville. Celui-ci doit impulser des projets sur son territoire (mise en réseau des partenaires).
Le Contrat de Ville peut être porté par une association (Paris). Sinon, il est géré par la ville qui coordonne et anime un réseau, en mettant en lien différents partenaires et associations.

3 – La co-construction

La réussite d'un projet d'atelier repose fortement sur la qualité de la co-construction. Il parait essentiel de formaliser le degré d'implication des partenaires pédagogiques.

➔ **Témoignage 1 : Les classes de ville menées par la Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis Mons : l'implication et la motivation d'un professeur des écoles. Présenté par Thierry Santoni.** *Fiche projet page 43*

Cette classe de ville a évolué à partir de « *bilans de qualité* » : le thème repose sur une entrée thématique large « **la lecture de la ville** » qui s'est orientée, de façon plus précise, sur la découverte du patrimoine. Thierry Santoni parle plus d'une co-élaboration que d'une co-construction qui favorise, selon lui, une meilleur appropriation du projet par l'enseignant. Pour lui, la seule condition d'efficacité du partenariat part du fait que c'est l'enseignant qui est doit être demandeur, et porteur du projet de classe de ville car cela nécessite une forte implication notamment en dehors des temps scolaires. En effet, l'enseignant fournit le travail de fond entre les ateliers et créé ainsi une cohérence indispensable entre la classe de ville et le projet de classe.

➔ **Témoignage 2 : La Maison de banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons : la systématisation pour un niveau de classe d'une information sur l'histoire et la géographie d'Athis-Mons à l'échelle d'une commune. Une co-construction à un autre niveau. Présenté par Béatrix Goeneutte.** *Fiche projet page 45*

Au départ, cette action n'a pas été réalisée sur la base d'une co-construction mais sous la forme d'une seule séance permettant de donner une information de base sur la commune aux enseignants. Cette intervention est soutenue par l'Inspection Nationale d'Académie au départ. Puis, elle fut renouvelée pendant 4 ans, pour donner ensuite naissance à un projet plus long : la classe de ville. Le but était de développer cette intervention et de lui consacrer plus d'importance afin que les enseignants puissent en tirer partie dans leur classe.
Pour la Maison de Banlieue et de l'Architecture, il est important de faire entrer le concept de classes de ville par le biais de la formation à l'intérieur des IUFM, soutenu en parallèle par les Inspections d'Académie. Pour ce faire, il est indispensable de se faire repérer et mieux connaître auprès des acteurs de la ville, par l'intermédiaire des différents services de la ville, en créant par exemple, des « forums », des journées d'échanges...

4 - Les publics

La diversité des ateliers urbains est liée à la variété des publics touchés. En effet, les ateliers peuvent et doivent également s'adresser à un public adulte. Certaines structures se sont lancées dans ce type d'ateliers.

➔ **Témoignage : Les animations « famille » du Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines. Présenté par Hélène Gauducheau.** *Fiche projet page 39*

Ces animations sont destinées aux familles et aux jeunes à partir de 5 ans, grâce à la pratique des visites en famille ou par l'utilisation d'outils pédagogiques qui donnent la possibilité de communiquer entre les différentes générations. Pour Hélène Gauducheau, maintenir un public hétéroclite et attentif sur une même animation est un exercice de style difficile. Le public adulte peut aussi pratiquer seul ces animations. Donc, un même outil peut aussi bien s'adapter au très jeune public jusqu'aux familles, en exploitant par exemple, les différents niveaux du vocabulaire urbain, en travaillant sur les échelles, les légendes ou en créant ensemble (enfants/parents) une ville sur un plateau de jeu. La réussite de ces animations familles résulte surtout des échanges entre les différentes générations.

Remarque : il est difficile de mobiliser les familles sur ce genre d'activité, le travail de communication est donc très important et doit être adapté. Néanmoins, la participation à ces ateliers « famille » offre au public la possibilité de découvrir la ville d'une façon plus large et plus poussée.

Ateliers d'Echanges

Les balades urbaines

Différents types de balades sont organisées en direction de publics très variés : depuis la « promenade conférence » à la « balade partagée » en passant par la visite informative dans le cadre d'un projet d'urbanisme. Véritable clé de lecture du paysage urbain, la promenade présente un intérêt culturel indéniable et constitue un accompagnement pédagogique intéressant dans la réalisation d'un projet d'éducation à l'environnement urbain.

Animé par :

Sylvie Chauchoy
Olaf Holm

Interventions de :

Bruno Ballet (Côté Jardins)
Yves Clerget (Centre Pompidou)
Marie-Christine Couic et Catherine Aventin (Bazar Urbain)
Marion Deveaux (Belleville Insolite)
Aline Guérin (Maison des projets urbains d'Aubervilliers)

1 - Ouverture / Introduction

La balade urbaine… c'est :

• Un parcours sur un territoire avec ou sans thème

• Un moyen de découverte et de compréhension des composantes de la ville

• Voir la ville « in situ »

…et Vivacités

• Un moyen d'immersion pour découvrir la ville

• Une approche active et participative

• Une méthode pour comprendre la complexité de l'environnement urbain

Le croisement des regards, c'est …

• Voir la ville dans sa diversité

• Accepter le regard de l'autre

• dentifier les interactions qui font la ville : l'économique, le social, l'environnemental et le culturel

Vivacités souhaite soutenir et encourager des balades permettant cette approche transversale.

Constat : une grande diversité d'acteurs réalise des balades urbaines en utilisant des approches différentes

Objectifs de l'atelier :

• montrer la diversité des acteurs et leurs méthodes

• identifier les points communs et incontournables

• débattre des différentes approches

2 - Présentation des 5 Intervenants *(Cf. Fiches projets en Annexe page 46)*

Bruno Ballet (Côté Jardins)
Yves Clerget (Centre Pompidou)
Marie-Christine Couic et Catherine Aventin (Bazar Urbain)
Marion Deveaux (Belleville Insolite)
Aline Guérin (Maison des projets urbains d'Aubervilliers)

3 - Débats

Olaf Holm, Vivacités IdF

Différentes approches, différents porteurs de projets… Y a-t-il des questions ?

Dans la salle

Il s'agit plus d'un constat que d'une question : les cinq expériences sont plus des expériences de formation ; on voit un ministre de l'Education Nationale qui disait qu'il ne fallait pas confondre « excursion » et « instruction », et là, on voit bien que l'on n'est pas dans l'excursion c'est à dire dans l'extériorité, mais dans l' « instruction » ; et tous les projets qui ont été présentés montrent qu'il s'agit bien de balades au service de la rencontre, et non pas de balades tournées vers elles-mêmes, mais des balades mises en place selon une démarche éducative ou encore d'éducation populaire.

Clara Mousseaud, chargée de DSU à l'APES

Je souhaiterais avoir davantage d'informations quant aux méthodes et aux coûts car dans notre métier on utilise la balade urbaine comme outil. Je souhaiterais savoir aussi quelles sont les personnes qui participent aux balades urbaines et qui sont les commanditaires notamment pour Bazar Urbain.

Marie-Christine Couic, Bazar Urbain

Souvent, ce sont des commanditaires institutionnels : Ville de Saint-Etienne, service d'Art et d'Histoire, mairies, bailleur social, associations. Nous fonctionnons au coup par coup, selon les demandes ; la consigne est la

suivante : on va faire un chemin et je vais vous demander ce que vous voulez raconter. Ce qui est déstabilisant, notamment pour les élus qui arrivent avec un discours très préparé. Au début, on peut avoir du mal à recruter les gens mais, sur la fin du projet, il faudrait continuer car tout le monde a envie de faire la balade. Il n'y a pas de coût par balade ; il existe un budget pour la préparation ; les gens qui viennent ne payent pas.

Bruno Ballet, Côté Jardins

Le coût est réduit au minimum car les personnes intervenantes sont bénévoles ; le coût est donc réduit à zéro et c'est très pratique. Ce qui coûte, en faite, ce sont les outils de communication (envoi des programmes, coups de téléphone...). Concernant la préparation des parcours, pour ce qui est des jardins, on a voulu faire des balades sur toute la ville avec une cinquantaine de thèmes ; pour un même thème, nous avons entre 6 et 12 parcours différents. Cela peut être des thèmes géographiques (plus ou moins précis : les chemins de fer…). Pour réaliser tout ça, on part avec notre bâton de pèlerin et on essaie de rencontrer un maximum de gens, de lire et de fournir une bibliographie dense et riche.

Yves Clerget, Beaubourg

Le coût est de zéro à condition d'être dans un travail de « co-formation » car nous sommes en partenariat avec des grosses structures qui font déjà des projets sur l'urbain (expositions…) sauf pour quelques animateurs qui font un travail de préparation technique (recherches documentaires, photocopies…) et surtout qui vont participer, par la suite, à d'autres balades (principe de co-formation). Nous souhaitons « pérenniser » un groupe de personnes sur ce type d'action. La méthode correspond à tout ce que Bruno Ballet vient de dire avec, en plus, des obligations venant des structures partenaires. Pour cela, des exemples : dans le cadre d'une exposition Miro organisée par Beaubourg, nous proposerons la découverte, par l'intermédiaire d'une association locale, du quartier où a vécu Miro. On saisit donc des occasions opportunes avec les différentes institutions qui ont un devoir de programmation sur un certain nombre de thèmes : une exposition sur un architecte, sur un peintre… Nous effectuons aussi un travail de partenariat sur des opérations à long terme ; actuellement, nous menons une opération sur le bas-Montreuil (Thème : l'articulation entre le bas-Montreuil et Paris) avec beaucoup de balades urbaines en direction de différents publics.

Aline Guérin, Maison des projets d'Aubervilliers

Le budget par participant est de 100 €, chiffre qui correspond au coût valorisé de l'opération c'est-à-dire mon salaire car je suis payée pour mettre en oeuvre ces actions. Pour nous, la balade est un outil pour les habitants dans le cadre de la démocratie locale. Les habitants ne payent pas, c'est la collectivité qui paye.
Son but est d'avoir des outils et des points de repère. On souhaite réserver ¾ h dans la balade autour d'un pot pour que les gens puissent parler, échanger de façon plus informelle. Les techniciens et les élus se retrouvent dans un cadre un peu différent des réunions de travail, comités de pilotage… Chaque balade est unique et ne se ressemble pas. Ce sont des actions participatives et nous attachons de l'importance à l'évaluation : des fiches sont remises en fin de balade. Quand nous concevons le cycle de balades, nous définissons, dans le cadre d'une réunion

professionnelle, les objectifs de la balade ainsi que les thèmes que nous souhaitons mettre au débat. Du point de vue du bilan, nous communiquons le bilan des fiches d'évaluation remises et discutons avec les participants sur leurs sentiments, ce qu'il leur a paru, utile, fécond, intéressant ou inutile, bête et inintéressant. Nous leur demandons ce qu'ils souhaiteraient faire pour l'année prochaine car la maison des projets veut faire avancer les projets de quartier et de ville.

Yves Clerget, Beaubourg

Comment s'exprime la contestation des habitants ?

Aline Guérin, Maison des projets d'Aubervilliers

Dans mon expérience, c'est beaucoup plus utile que tout le monde soit content que mécontent, même si ça ne veut pas dire que tout le monde est d'accord. Etre ensemble en marchant au même moment au même endroit permet de dire les désaccords et de dire les conflits de fond de manière utile et non dans des débats frustrants dans lequel le conflit éclate sans qu'il y est de réelle possibilité de solutions ou de réflexions. Par ailleurs, nous ne cherchons pas forcément le consensus, nous faisons des détours pour enrichir les débats et permettre dans la balade l'expression de différents points de vue. Encore cette année, dans le cycle « Se déplacer en ville », nous avons fait venir quelqu'un qui a critiqué vigoureusement les aménagements faits par la municipalité, l'élu qui était présent était content de pouvoir lui répondre, notamment sur ses objectifs à long terme. Nous cherchons aussi à faire des détours ailleurs qu'à Aubervilliers avec d'autres intervenants que le « microcosme » local, afin d'avoir d'autres idées et une autre perspective sur ce qui est fait.

Marion Deveaux , Belleville Insolite

Pour ce qui est du coût, c'est compliqué : BelIeville Insolite est une grosse association (de par le nombre de ses salariés et de ses projets) qui reçoit des subventions de fonctionnement (notamment pour les salaires) mais aussi des subventions concernant les projets d'insertion et pédagogiques (pour ce cas là, les publics ne payent pas). Par contre pour le programme « grand public », la première visite coûte 10 € comprenant 2 € d'adhésion. Nous avons un grand réseau d'intervenants (presque 200) si nous comptons les artistes, les habitants, les associations. Ces différents intervenants sont au cœur de la visite ; nous entretenons ce réseau en allant à leur rencontre en dehors des visites. Ce réseau est grand. Ainsi, sur une même visite, différentes personnes peuvent intervenir, nous évitons de trop les solliciter. Nous essayons de la mettre en avant, c'est une certaine promotion : quand nous organisons des expositions, festivals, on leur propose d'être représentés ce qui est intéressant pour les artistes et artisans. Certains intervenants sont présents car ils aiment tout simplement le quartier, les échanges, pour leur propre plaisir. Concernant la méthode, nous avons une quinzaine de circuits qui ont été montés en quelques années, reconduits régulièrement et que nous réadaptons. Pour cela, nous avons différents moyens d'évaluation avec des questionnaires de satisfaction pour le public, les intervenants et nos partenaires. Chaque visite diffère en fonction de l'animateur, selon sa sensibilité, les sujets qui le touchent plus particulièrement. Le débat a sa place et il est important ; en effet, nous abordons des sujets qui peuvent être tabous tout en ménageant le public. Sur les circuits

des particuliers, (le week-end en général), il s'agit de groupes (5 personnes environ) et c'est plus facile d'instaurer un rapport assez proche. Pour les groupes limités à 15, à l'avance on leur demande de se présenter ; nous essayons de faire plaisir au public et aux intervenants ; nous servons de médiateurs entre les intervenants et les publics car il s'agit souvent de gens qui ne sont pas du même milieu et qui, sans cette visite, ne se seraient pas rencontrés. Il peut arriver qu'il y ait des petits froids au début de la rencontre ; on est là pour réchauffer, poser des questions, animer, pour rassurer l'intervenant qui peut être intimidé.

Un participant dans la salle

Le point commun entre toutes ces balades, c'est la démarche d'éducation populaire au service de la rencontre ; je trouve qu'il y a 3 types de balades :

- celles qui sont un espace de transmission, de passage entre des intervenants, des publics,
- celles qui permettent la rencontre entre acteurs, où l'on crée un « espace-temps » de la rencontre,
- celles qui récoltent et restituent la parole des habitants dans le cadre d'une mission particulière.

Qu'est-ce que chacun d'entre vous fait de la parole des habitants ?

Marion Deveaux, Belleville Insolite

Le but de nos balades c'est de donner la parole à des gens qui ne la prennent pas habituellement. Nous récoltons des paroles et des témoignages et nous souhaiterions la diffuser au moyen d'un livre par exemple.

Olaf Holm, Vivacités IdF

Laisser la parole, c'est valorisant pour l'habitant

Marion Deveaux , Belleville Insolite

Nous avons un circuit qui s'intitule « Parole des habitants » : des habitants, usagers de la balade rencontrent des habitants qui sont intervenants.

Yves Clerget, Beaubourg

Les balades servent de « caisse de résonance » de ce qu'il se passe. Nous enregistrons parfois certaines balades pour des émissions, là, nous sommes sur quelque chose qui est de l'ordre de la mémoire de certaines paroles de certains habitants. Nous participons à la création de paroles contradictoires par des habitants avec d'autres habitants. Etre ensemble là, cela permet à certaines paroles d'advenir alors qu'elles n'adviennent pas habituellement.

Ce qui est extraordinaire, c'est aussi la parole des jeunes, scolaires ou périscolaires, dans le cadre d'un jumelage avec un autre quartier : comment je me présente et je présente mon quartier à l'autre et réciproquement ; curieusement, les paroles ne seront pas les mêmes ; la balade est donc une façon de faire émerger la parole

Bruno Ballet, Côté Jardins

On fait intervenir les habitants quand on le peut et là où cela nous semble opportun ; on laisse l'échange se faire soit sur des problèmes d'aménagement, sur leur histoire, leur vécu…

Marie-Christine Couic, Bazar Urbain

La balade est toujours un moment de rencontre et ce qu'il se passe après, c'est un peu une question de médiation qui va se faire à des moments plus ou moins différents. Dans tous les cas, on est toujours à la transmission de la parole ; à un moment donné, nous allons aider à sa recomposition pour qu'elle soit exposée ou débattue ; ensuite, les choses vont aller toutes seules, se continuer sans nous, nous ne sommes plus maîtres. On peut aussi exposer, débattre et se ressaisir de la parole pour un projet. A Bazar Urbain, nous recueillons la parole et nous la portons.

Grégoire Pinson, animateur au CIEU d'Arras

L'année dernière nous avons effectué une recherche-action « balade urbaine ». A l'issue de cette recherche-action, il est resté une grosse interrogation car le public qui nous semblait le plus pertinent à toucher était le « grand public » notamment les habitants. La grande question étant : faire la balade, l'animer et amener les habitants à vivre quelque chose de positif c'est possible, mais les faire sortir de chez eux, c'est une autre histoire. Comment vous vous y êtes pris ?

Marion Deveaux , Belleville Insolite

Nous avons réalisé un grand rallye pédestre, ce qui nous a permis de nous faire connaître dans le quartier. Nous avons fait de la diffusion sur le marché. Faire un jeu dans le cadre d'un évènementiel peut permettre de communiquer sur une opération. Nous avons fait des plaquettes diffusées dans différents quartiers, bibliothèques, mairies… Nous avons essayé d'identifier tous les lieux stratégiques où l'on pourrait toucher les habitants. Nous nous y rendons régulièrement.

Aline Guérin, Maison des projets d'Aubervilliers

En ce qui nous concerne, c'est un peu l'inverse : c'est parce que nous faisons des balades urbaines, que le public vient et rencontre les techniciens et les élus. Quand nous faisons nos questionnaires, nous leur demandons comment ils ont eu l'information et aussi si ils viennent à d'autres types d'initiatives municipales comme les conseils de quartier… Souvent, la moitié des personnes qui sont présentes sur nos balades, ne viennent pas aux conseils de quartier et n'ont pas la volonté de s'y rendre. Pour nous, la balade urbaine est un moyen de prolonger le débat entre technicien, élu et habitant. Par ailleurs, nous n'avons pas du tout l'ambition d'emmener tous les habitants ; ceux que cela intéresse viennent ; ensuite, l'information est diffusée, ils en parlent et finalement l'effet « bouche à oreille » est efficace.

Côté Jardins - Bruno Ballet

C'est très compliqué, depuis 20 ans d'existence, on n'a jamais réellement pu évaluer précisément le nombre de personnes pour un parcours concerné. Nous essayons d'avoir peu de monde. La dernière fois nous n'attendions pas grand monde et nous étions 80, la balade avait été communiquée dans un grand quotidien.

4 – Synthèse par Marie-Claude Cornet (Initiatives Environnement)

Atelier dense : il existe différentes sortes de balades et les 5 exemples de balades urbaines, très différents, nous l'ont montré.

Points communs entre tous ces exemples :

1/ Les **habitants sont au cœur des préoccupations de la balade** : deviennent participants ; on est « in situ », il s'agit d'avoir un rapport actif au territoire.

2/ La balade fait appel à une **multiplicité d'acteurs, de regards** → importance des échanges.

3/ La balade donne des clés de lecture et de compréhension d'un territoire, de sa complexité à différentes échelles : le quartier, plusieurs quartiers, l'agglomération, la ville en vue de décisions qui se prennent sur ce territoire → rapport actif. Le territoire est porteur d'un passé ; le territoire est en devenir ; les habitants qui prennent la parole vivent ce territoire et l'expriment.

4/ La balade touche un public très large.

Trois types de Balades Urbaines ressortent de ces 5 expériences très différentes même si la rencontre est au centre de chacune d'elles :

1/ Il y a des visites déterminées **en fonction d'un public** : ce sont les jeunes et les habitants du quartier qui animent la balade (Belleville Insolite)

2/ La balade est l'occasion de **créer le contexte de la rencontre** entre élus, techniciens et habitants (Aubervilliers). C'est avant tout les intervenants qui gardent le rôle d'animateur.

3/ La balade **récolte la parole des habitants pour nourrir un diagnostic, une réflexion** autour d'un projet d'aménagement avec la mise en place d'outils de restitution de la parole pour la valoriser.

Les Opérations de communication et éducation à l'environnement

Le débat s'articulera autour de trois axes afin de présenter les atouts mais aussi les limites des opérations de communication évènementielles ; les échanges s'appuient sur les témoignages des différentes personnes ressources présentes ***(Cf. Annexe page 54)***

Quel est l'impact des « évènementiels » en matière de sensibilisation aux questions environnementales ?
Quel est l'intérêt pour les structures de participer à ces journées ?
Quelle place peut occuper l'éducation à l'environnement dans un évènement local ?

Atelier co-animé par :

Philippe Neveu (Vivacités)
Pierre Mainfroy (MP2C)

Personnes ressources :

Elise Dardé-Filippi, Animatrice-coordinatrice, la Bouilloire
Véronique Deballe, Directrice, Maison de l'Environnement de Morsang-sur-Orge
Carine Noëmie, Chef de projets Environnement, Targeting
Hélène Sanchez, Chargée de mission « Education à l'Environnement », ARENE IdF
Laura Winn, Coordinatrice, Belleville Insolite

Sous l'intitulé de l'atelier et les termes « opérations de communication », il faut entendre toutes actions événementielles (à caractère ponctuel donc), comme par exemple :

- journées thématiques
- salons, forums
- festivals
- initiatives locales (fêtes de quartiers, écoles…)

… mais aussi la prise en compte de l'environnement dans tout événement local, soit une stratégie de communication axée sur l'action : principe d'exemplarité alliée à chaque événement (transports, déchets…).

Les questions posées dans le programme :

- *Quel est l'impact de l'événementiel en matière de sensibilisation aux questions environnementales ?*
- *Quel est l'intérêt pour les différents acteurs de participer à ce type d'action ?*
- *Quelle place peut occuper l'éducation à l'environnement dans un événement local ?*

Nous aborderons ces trois questions transversalement dans le débat afin de ne pas cloisonner les témoignages et les échanges.

Dès lors, apparaissent des questions afférentes auxquelles nous essayerons de répondre.

- Est-il possible de parler d'acte éducatif à travers ces événements ou doit-on avoir un objectif de sensibilisation, d'échanges, d'information ?
  Peut-on conférer un rôle éducatif au secteur événementiel ?
  Comment permettre aux publics de prendre conscience des enjeux et de rencontrer des méthodes et des moyens d'agir seul et collectivement ?
- Comment permettre (ou simplement donner envie) aux populations de participer à des projets collectifs ou de territoire ?
- Quels sont les atouts, et les limites des différents types d'action ? Existe-t-il des actions plus pertinentes que d'autres ?
  Dans quelle mesure ces événements permettent-ils une modification des comportements et des attitudes ?
- Des intérêts et des attentes différentes entre les acteurs. Quels peuvent être les atouts d'une action partenariale ?
- Comment réussir ces événements et permettre un prolongement dans le temps ?
- Comment inscrire l'événementiel dans une préoccupation éducative globale ?
- Quelle adaptation des animations aux publics ?
- Quels sont les relais existant et éventuellement à mettre en place ?

<u>Lors de la discussion entre les différents membres de la salle et les personnes ressources :</u>

- Se pose, de suite, la question de la portée éducative de ce type d'action étant donnée la durée très courte de contact avec le public. Pour certains, il s'agit de sensibiliser, d'informer les publics ; cette phase d'apprentissage (démarrage) ne possède pas alors de rôle éducatif (finalité) au premier regard.
  Parmi les attentes des acteurs de l'Education à l'Environnement à travers ce type d'action apparaît clairement (ce qui est naturel) la volonté de se faire connaître et de rencontrer de potentiels partenaires. Mais nous devons alors nous poser la question légitime de la prise en compte des publics.
  Il s'agit peut-être de mieux préparer et concevoir en amont ces interventions en prenant soin de construire différents niveaux de « discours » (vocabulaire) et de méthodes (participation, approche ludique…) dans un souci d'adaptation aux publics. Dépasser ce que chacun des acteurs fait habituellement pour créer et expérimenter de nouvelles approches et de nouveaux outils au sein de sa structure. Mettre en place des stands et des animations dont le contenu prend en compte le territoire de vie du public et/ou est en rapport avec des questions collant avec l'actualité. Ces prises de considération de l'espace locale et de l'actualité nécessitent d'être en état de veille permanente et posent certainement un problème de moyens financiers et humains (donc de temps) mais ces difficultés peuvent être dépassées par une mise en réseau et un travail partenarial entre les différents acteurs.

Exemple : une ville fait appel à une structure (associative par exemple) pour animer un stand sur les transports et la relation aux changements climatiques. Au lieu de se limiter à une simple prestation de service, n'est-il pas envisageable de proposer à la municipalité de tenir un stand commun permettant d'aller plus loin et de permettre au public d'appréhender les enjeux liés à cette problématique et de connaître des modes d'actions sur son territoire de vie quotidienne. Chercher à ne plus juxtaposer mais mettre en place le principe de recherche-action (je sais et j'agis). Cette approche peut-être difficile à mettre en place pour certaines villes car elle engendre une autocritique si aucune décision n'est prise dans le sens de l'environnement et du développement durable. Mais elle permet de communiquer sur les projets en cours de réalisations ou à venir. Nous demandons beaucoup au citoyen en terme de gestes quotidiens (énergie, déchets…). Lors de mise en place de manifestations, la ville devrait aussi se soucier de façon systématique de ces questions et jouer la carte de l'exemplarité : par exemple lors d'une manifestation sportive, d'un concert… intégrer le tri des déchets, mettre en place un système de transports en commun adéquat…

- Climat de fête et de convivialité lors de manifestations locales ou de déclinaison d'opérations nationales. Il apparaît là aussi essentiel d'adapter des journées thématiques à l'échelle locale et de travailler sur des approches ludiques (rallye, animations…) et de faire participer le public, donc de construire des savoirs, savoir-faire et savoir-être à partir de l'action et non pas simplement par quelques mots échangés sur un stand statique avec plaquettes de communication.
- Prolongement

  Cela nécessite d'identifier des relais permettant de dépasser l'aspect parfois éphémère de ce type d'action. Il est assez aisé lors qu'il s'agit d'un public scolaire de travailler en lien avec le corps enseignant (aussi bien avant qu'après la venue du groupe) puisque ce groupe à un référent sur l'ensemble d'une année scolaire. Pour les autres publics (dits « grand public » : particuliers, familles…) il semble plus difficile de créer des passerelles. Des acteurs locaux, type associations, structures locales, initiatives communales existent mais leur rôle est souvent mal connu par les habitants. Rendre systématique les relations avec la presse (radio, journaux, télévision…) afin de restituer non pas simplement la forme de ces événements conviviaux mais aussi le fond, c'est-à-dire des éléments du contenu et la présentation de structures permettant de continuer cette sensibilisation et de participer à un projet commun et/ou de territoire : liens éducation et démocratie participative.
- Evaluation

  Doit-on et peut-on évaluer l'impact de ces événements ? Qui et quoi évaluer ? Qui commande l'évaluation ? Au-delà d'une évaluation quantitative facile à réaliser, l'aspect qualitatif semble difficile à appréhender. Il n'est pas possible de connaître l'évolution du public puisque le public n'est pas connu avant son accueil et qu'il reste un temps très court (pas de positionnement).

Compléments Ateliers

1/ Fiches projets « Ateliers urbains », *page 38*

2/ Fiches projets « Balades Urbaines », *page 46*

3/ Recueil d'interventions atelier « communication », *page 54*

Compléments ateliers

1/ Fiches projets « Ateliers urbains »

L'atelier s'est appuyé sur des expériences pédagogiques menées par les différents intervenants ; elles sont formalisées à travers les « fiches projets ».

A – Les ateliers urbains « Sur la piste du canal », « Voyage au centre de la ville », « Du village à la ville nouvelle » par le Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines *page 39*

B – Ateliers urbains dans le cadre de l'Aménagement des espaces extérieurs du centre social Chevaleret-Oudiné par l'association DS Urba Consultant *page 40*

C – Eco-mobilité scolaire par l'association La Bouilloire *page 41*

D – Ateliers Urbains : découverte de Paris et de mon quartier par Belleville Insolite *page 42*

E - Projets de classe à thème urbain par la Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons *page 43*

F – Les classes de Ville par la FOL 93 *page 44*

G – Découverte d'Athis-Mons, de Juvisy-sur-Orge et de Paray-Vieille-Poste par la Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons *page 45*

H – Charte de bon voisinage à Noisy-le-Grand par Mille et Une Ville (*Cf. Fiches projets de la table ronde n°2), page 19*

Titre du projet	**« Sur la piste du canal », « Voyage au centre de la ville » « Du village à la ville nouvelle »**
Thème	**Ateliers urbains en extérieur : découverte de la ville nouvelle**
Porteur du projet	**Musée de la ville**
Commanditaires et partenaires	◆ **Commanditaire du projet** : Musée de la ville, Communauté d'Agglomération de St Quentin en Yvelines ◆ **Financier** : Musée de la ville, Communauté d'Agglomération de St Quentin en Yvelines ◆ **Technique** : Musée de la ville, CAUE 78 ◆ **Pédagogique** : Musée de la ville Département des publics, CAUE 78
Contexte	Ces ateliers en extérieur font parti de la dizaine d'ateliers proposés par le Musée de la ville aux familles et/ou aux scolaires. **Contexte plus large du musée** : depuis sa création en 1977, le Musée de la ville est devenu l'observatoire privilégié de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Il étudie l'histoire et les transformations du territoire depuis le XVII° siècle. Il s'intéresse au patrimoine de la ville sous toutes ses facettes : architecture, urbanisme, histoire, géographie, art public et modes de vie.
Durée/public	◆ Sur la piste du canal, 2h, visite atelier à pieds, à destination des familles, enfant à partir de 5 ans. ◆ Voyage au centre de la ville, 2h, visite atelier à pied, à destination des familles, enfant à partir de 8 ans. ◆ Du village à la ville nouvelle, 2h30, visite atelier en bus, à destination des familles, à partir de 14 ans.
Objectifs	Le Musée de la ville considère que le territoire de la ville nouvelle est un musée à ciel ouvert : les rues, les bâtiments et les places constituent autant de collections en mouvement. Apprentissage du regard, initiation par la découverte sur le terrain, sensibilisation à la ville : le musée donne à voir et à comprendre la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ces 3 visites sont autant des ateliers car parents et enfants ont à remplir leur carnet (questions, jeux, mesures, croquis, collecte de matériaux…) ce qui permet de les impliquer dans la découverte des lieux.
Déroulement	◆ Sur la piste du canal. Proposé aux beaux jours (mai à septembre), cet atelier permet de découvrir les aménagements urbains du centre ville, déclinés sur le thème de l'eau (canal, architecture, art public…). Après une introduction sur l'histoire hydrologique du territoire (cartes IGN évolutives), les participants suivent le fil de l'eau et découvrent comment l'intégration de l'eau dans le paysage urbain est un élément de structuration et d'animation du quartier. ◆ **Voyage au centre de la ville**. Les familles réalisent, à l'échelle du quartier Saint-Quentin, un voyage dans le temps qui dévoile les grandes étapes de construction du centre ville au cours des années 70, 80 et 90. Un carnet de route permet d'étudier fonctions, matériaux et couleurs des bâtiments, espaces verts et voies de circulation pour mieux lire la ville. Dans chaque lieu, à eux de deviner sa date de construction. ◆ Du village à la ville nouvelle. Un circuit en car permet de découvrir, sur le terrain et chronologiquement, l'histoire de la ville nouvelle. Des étapes dans les quartiers mettent en valeur les grands choix d'urbanisme, les réalisations architecturales et les œuvres d'art publiques qui jalonnent Saint-Quentin-en-Yvelines. Un carnet permet d'étudier chaque quartier traversé à la loupe (noms communs et quartiers, fonctions, bâtis, espaces publics…) et de réaliser des croquis des œuvres d'art rencontrées.
Productions	Ces 3 visites sont proposées en alternance avec les autres ateliers. En 2003-2004, 9 créneaux concernant ces visites étaient programmés.
Communication Valorisation	◆ Un programme détaillant les ateliers est édité chaque saison. ◆ Communication relayée sur le site Internet du musée : www.agglo-sqy.fr/muséedelaville ◆ Ainsi que dans la presse institutionnelle (*La Lettre du musée, Le Petit Quentin*), la presse et la télévision locale et la presse spécialisée.
Evaluations	Evaluation uniquement verbale, les participants nous communiquant leur degré de satisfaction à la fin de la visite atelier.
Perspectives	Reconduite des ateliers chaque saison.

Titre du projet	**Ateliers urbains** **Aménagement des espaces extérieurs du centre social Chevaleret-Oudiné**
Porteur du projet	**Association D.S. Urba-Consultants**
Commanditaires et partenaires	◆ Ce projet a été directement proposé par l'association au bailleur social. ◆ Soutenu par les institutions : DPVI, CRIF-Mission territoire, EDL (équipement de développement locale) du quartier.
Contexte	◆ La SEMIDEP, bailleur social, demande au centre social CAF Chevaleret-Oudiné Paris XIII de travailler avec les habitants du quartier sur l'aménagement des espaces extérieurs du centre social. ◆ En octobre 2003, DS Urba-Consultants, soutenu par le centre social, présente une proposition en l'intégrant dans le projet du centre social ◆ L'association travaille avec les enfants des trois écoles du XIIIème depuis 1999, dans le cadre de classes APAC où sont dispensées des « ateliers de sensibilisation à l'urbanisme et à l'architecture ».
Durée/public	◆ **Durée** : une année ◆ **Public** : les habitants - adultes et enfants du quartier
Objectifs généraux	◆ Participation des adultes et des enfants à l'aménagement de leur quartier ◆ Travailler en liaison avec les écoles du quartier ◆ Amener les différents acteurs à développer leurs propres ressources en développement social/local.
Déroulement	Notre démarche met en place un processus permanent d'étude, de réflexion et à partir de la réalité, requérant la participation active de la population concernée par le processus. C'est dans ce cadre que nous avons travaillé les lignes directrices de la proposition.
Productions	◆ Proposition d'aménagement des espaces extérieurs du centre social ◆ Atelier d'urbanisme avec les enfants du quartier (pendant la fête du quartier en juin 2004)
Communication Valorisation	◆ Le centre social a fait connaître la proposition à la DPVI, l'EDL du secteur, le CRIF. ◆ Exposition au centre social des travaux de écoliers issus des « ateliers de sensibilisation à l'urbanisme et à l'architecture », dans le but de sensibiliser les enfants du quartier à sa future participation dans l'aménagement des espaces extérieurs.
Evaluations	◆ **Impact** : l'utilisation de l'espace a-t-il changé ? ◆ **Qualitatif** : comment est perçue l'organisation de l'espace ? ◆ **Quantitatif** : le nombre d'adultes et enfants à utiliser l'espace a-t-il changé ?
Perspectives	Une proposition d'aménagement des espaces extérieurs a été soumise ; quelques habitants se sont mobilisés, ainsi que le centre social, mais nous n'avons pas eu de réponse de la part du bailleur social.

Titre du projet	**Ecomobilité scolaire**
Thème	**Transports, air, santé, énergies**
Porteur du projet	**Association La Bouilloire**
Commanditaires et partenaires	◆ **Commanditaire du projet** : ARENE, Maison de l'environnement de Morsang-sur-Orge ◆ **Financier** : ARENE, Maison de l'environnement de Morsang-sur-Orge ◆ **Technique** : ARENE, Maison de l'environnement de Morsang-sur-Orge ◆ **Pédagogique** : Maison de l'environnement de Morsang-sur-Orge, la Bouilloire
Contexte	Morsang-sur-Orge est l'une des communes de la communauté d'agglomération du Val d'Orge engagée dans une démarche d'Agenda 21 local qui fait l'objet d'une convention entre la communauté d'agglomération et l'ARENE. Dans le cadre du groupe de villes pilotes, co-animé par l'ARENE IdF et la Délégation Régionale Ile-de-France de l'ADEME, la Mairie de Morsang-sur-Orge s'est engagée dans une démarche innovante visant à encourager l'éco-mobilité scolaire.
Durée/public	◆ **Durée :** 10 mois ◆ **Publics :** Evénementiels (« En ville sans ma voiture », semaine « Marchons vers l'école ») : Tout public Actions de sensibilisations : Classes élémentaires (du CE1 au CM2) Projets pédagogiques : Classes élémentaires (CE2 et CM2) et Classes secondaires (5ème, 3ème)
Objectifs	Sensibilisation à l'écomobilité scolaire : sensibiliser aux modes alternatifs à la voiture et à l'impact des différents modes de transport sur l'environnement.
Déroulement	◆ Journée en ville sans ma voiture, semaine « Marchons vers l'école » : sensibilisations sur 17 classes de Morsang-sur-Orge et animation d'un samedi festif ◆ 4 projets pédagogiques d'octobre à juin sur 4 classes de primaire et de collège
Productions	◆ Expositions, jeux sur les transports et l'environnement ◆ "Scénariodromes" : scénarii présentant des visions alternatives et futuristes sur le thème « des transports urbains aux problèmes climatiques », construites à l'intérieur d'une cagette, à l'aide d'éléments de récupération ◆ Cahiers méthodologiques avec leurs outils pédagogiques permettant de reproduire ces actions ◆ Remorque en forme de bouilloire pour l'animation festive d'événementiels ou d'autres activités sur le thème des transports
Communication Valorisation	◆ Expositions lors des fêtes des écoles ◆ Participation au concours « Faîtes de la science » ◆Présentation aux parents et enseignants autour d'un pot de fin d'année
Evaluations	◆ Autoévaluations des animations ◆ Evaluations des connaissances ◆ Evaluations de l'évolution des comportements en matière de modes de transports ◆ Questionnaires oraux de satisfaction des enfants/collégiens ◆ Questionnaires de satisfaction des enseignants ◆ Evaluations de l'organisation (La Bouilloire, ARENE, Maison de l'environnement) et du suivi (enseignants)
Perspectives	◆ Journée festive « En ville sans ma voiture » ◆ Formations sur le thème des transports ◆ Ateliers sur ces thématiques à destination de collégiens et de CLSH

Titre du projet	**Ateliers urbains : « Découverte de Paris et de mon quartier »**
Porteur du projet	**Belleville Insolite**
Commanditaires et Partenaires	◆ **Commanditaire** : l'Education Nationale via le Réseau d'Education Prioritaire n°4 (REP4) « Fontaine au Roi » ◆ **Les partenaires** : les écoles primaires ; les commerçants associés aux circuits ; soutien par l'Equipe de Développement Local pour l'organisation des réunions du Contrat d'Education Local.
Contexte	◆ Ce partenariat a débuté en 2001 sur la base du Contrat d'Education Local (CEL), alors existant sur le REP4 puisque les objectifs de Belleville Insolite correspondaient à un des deux axes prioritaires du CEL : « l'enfant et son quartier ». Nous avons fait évoluer notre projet en 2002/2003 et 2003/2004 et ce, malgré la nouvelle orientation de l'Education Nationale axée sur l'accompagnement scolaire. ◆ Le REP4 est formé de 4 écoles élémentaires et 5 écoles maternelles avec lesquels la coordinatrice du REP4 fait le lien (efficace car présente depuis plusieurs années) *Il est à noter que l'action n'est que partiellement payée et ce par la Caisse des Ecoles…Le reste dépend de financements Politique de la Ville assez aléatoires et tardifs.*
Durée/public	◆ Action en direction des maternelles moyennes et grandes sections : 1 réunion d'information pour les instituteurs/trices ; puis un circuit de 2h avec la classe sous divisée en 3 groupes, avec 3 animateurs de Belleville, 3 instituteurs/trices et 2 parents ; ensuite une réunion bilan avec un questionnaire de satisfaction. ◆ Action avec les élémentaires : CP, CE essentiellement : une rencontre présentation et remise de documents pédagogiques avec les instituteurs/trices ; puis 3 rencontres avec chaque classe (1atelier en classe + 2 circuits dans le quartier) la durée entre chaque rencontre variant de une semaine à 1 mois ; enfin une réunion bilan avec un questionnaire de satisfaction / 7 classes.
Thèmes	La découverte des notions d'urbanisme et d'environnement, d'une vision globale de Paris (sa forme, ses arrondissements, ses monuments…), de la place du quartier dans Paris et enfin de la connaissance de son environnement de proximité.
Objectifs	◆ *Objectifs en relation avec le thème «mon quartier et Paris »* - avoir une vision globale de Paris et savoir y replacer son arrondissement et son quartier - ouverture de son « cadre » quotidien vers l'espace parisien - découverte et valorisation des richesses culturelles et sociales du quartier ◆ *Objectifs par rapport à l'environnement urbain* - connaissance et appropriation des codes, du vocabulaire de la ville appliqué à son environnement quotidien - vivre son quartier et sa ville comme une ressource et non comme une contrainte ◆ *Objectifs éducatifs : t*ravail sur les apprentissages fondamentaux (incontournables dans le cadre du REP4) : lecture, écriture, observation, participation …
Déroulement	◆ **Première phase** : un atelier de présentation du projet en vue d'une construction commune d'une « définition » de la ville ; concrétisation de la notion de ville, en prenant comme appui, Paris (sa forme, ses différents plans, ses arrondissements, ses monuments) et enfin le quartier. La séance se clôture avec un jeu sur le vocabulaire abordé et les grandes « catégories » de la ville. ◆ **Deuxième phase :** un circuit de visite jusqu'au parc de Belleville afin d'observer Paris et ses monuments, tout en faisant un lien direct avec les éléments abordés lors de la première séance (jeu sur le vocabulaire, nommer les monuments sur une ligne d'horizon à compléter, l'histoire de Belleville). Des « relevés » (dessins, décalcomanies) sont effectués durant le circuit. ◆ **Troisième phase :** un circuit sur le quartier proche avec un « carnet de route » permettant à l'enfant de s'interroger à la fois sur les rues, les équipements, les commerces… Chaque séance « doit » être préparée en amont par l'instituteur/trice à qui nous avons remis des fiches enquêtes, des fiches pédagogiques, un CD-Rom de vocabulaire, des plans….
Productions	Variées selon les niveaux : photos, dessins, textes, plans du quartier avec les trajets, les lieux d'habitations… Toutes les classes élémentaires avaient un « cahier » de suivi de l'action (support variable).
Communication Valorisation	Dans les écoles via la coordinatrice et auprès des partenaires du CEL. Projet co-financé par la Politique de la Ville, valorisé auprès de Jeunesse et Sports qui a permis d'obtenir un prix Jeunesse au Plein Air (suivi d'un article et d'une présentation au Salon de l'éducation). Obtention également de la « labellisation » Education Nationale pour l'année 2003/2004.
Evaluations	D'un simple circuit la première année, nous avons construits un troisième projet à partir d'une collaboration à partir d'intervention en trois étapes. Cette collaboration est maintenue l'année prochaine, évoluant par rapport à de nouvelles propositions des instituteurs/trices. Ce sera la première fois que nous reprendrons le même thème que l'année passée.
Perspectives	Evoluer sur un travail approfondi avec une ou deux classes, par exemple sur une classe à Projet Artistique et Culturel (APAC) …

Titre du projet	**Atelier urbain :** **Projets de classe à thème urbain – Athis-Mons**
Thème	**Histoire, géographie, patrimoine**
Porteur du projet	**Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons**
Partenaires	◆ **Financier** : Caisse des écoles d'Athis-Mons, Fondation du Crédit mutuel pour la lecture, Education Nationale, Coopérative scolaire ◆ **Technique** : Services municipaux ◆ **Pédagogique** : l'équipe de Maison de Banlieue et de l'Architecture, les enseignants des écoles
Contexte	Les habitants d'un territoire, enfants comme adultes, connaissent peu l'endroit où ils habitent, a fortiori en banlieue. Athis-Mons, ville de banlieue ancienne (un peu plus d'un siècle), a conservé du moyen âge à nos jours toutes les traces de son développement. Elle se transforme. Elle est riche d'un habitat et de populations diversifiés à la mémoire et aux expressions peu sollicitées. Peu de structures aident à en faire la lecture.
Durée/public	Plusieurs séances de 1h à 1 journée réparties sur l'année scolaire. Elèves de la maternelle au collège à Athis-Mons, établissement en REP ou non. Année scolaire 2003/04
Objectifs	Permettre aux enfants d'acquérir des outils de lecture et d'analyse de leur environnement humain, urbain et architectural… en banlieue et développer un "esprit critique" afin d'agir pour l'avenir en devenant un jeune citadin-citoyen en associant "mémoires et projets" : la ville d'hier, les préoccupations d'aujourd'hui.
Déroulement	1. Définition du thème et des objectifs avec les enseignants. 2. Elaboration du programme de chaque séance avec les enseignants. 3. Demande de financements. 4. Regroupement des outils et de la documentation, sollicitation d'intervenants. 5. Animation des séances. 6. Valorisation du projet par une présentation du travail à l'école (exposition, cahier…) 7. Valorisation de l'ensemble des projets par la publication d'une plaquette globale à destination des partenaires. **5 thèmes avec 12 classes :** → ***L'eau dans la ville. La rivière et le fleuve.*** Découvrir les deux cours d'eau qui traversent Athis-Mons : la Seine et l'Orge situés dans la vallée, bien loin du quartier et de l'école des élèves. La démarche était guidée par l'idée d'aider les élèves à mettre des noms sur les choses, d'apprendre par l'observation. → *De la petite à la grande histoire.* Bombardements de la gare de triage d'Athis et Débarquement de Normandie. Faire le lien entre le bombardements de la gare de triage d'Athis en avril 44 avec le débarquement de Normandie, rechercher des traces de ce bombardement et de la Seconde Guerre Mondiale au niveau local (monuments aux morts, gare de triage, bâtiments de la Reconstruction…) puis en Normandie (plages du débarquement, cimetières américains, Mémorial de Caen). → *Lire la ville : du tag à la plaque de rue.* Apprendre à lire la ville au sens propre comme au figuré (écriture, alphabétique, symbolique, architecturale...) → *Patrimoine(s) d'une banlieue.* En s'appuyant sur les exemples locaux de deux villes ordinaires, Athis-Mons et Juvisy-sur-Orge, découverte de la diversité de la banlieue et du patrimoine. En s'intéressant particulièrement aux constructions du XXème siècle si présentes en banlieue, prise de conscience qu'elles peuvent être le patrimoine de demain. → *Banlieue/capitale. Une banlieue, des banlieues.* Comprendre la relation d'interdépendance qui unit la banlieue à Paris à travers le cas concret d'Athis-Mons. Comment et pourquoi cette ville s'est développée à côté de Paris ?
Productions	◆ Exposition sur l'eau : maquettes, dessins, panneaux, exposition photos sur la banlieue par un collège, carnets de route
Communication Valorisation	◆ Plaquette « Education à l'environnement urbain, patrimoine en banlieue et architecture pour le jeune public » : diagnostics, objectifs, actions, outils en vue d'informer le corps enseignant pour de futures actions. ◆ Site Internet : page de présentation sur le montage de projet pour le jeune public
Evaluations	Travaux des élèves et réunion de bilan avec les partenaires.

Titre du projet	Les Classes de Ville
Thème	Citoyenneté, Environnement, Patrimoine
Porteur du projet	Fédération des Œuvres Laïques de Seine Saint Denis (FOL 93)
Commanditaires et partenaires	◆ **Commanditaire du projet** : Collectivités locales & Education Nationale ◆ **Financier** : Collectivités locales ◆ **Technique** : Collectivités locales et leurs différents services ◆ **Pédagogique** : Education Nationale
Contexte	*« L'éducation est un des enjeux prioritaires de la politique de la Ville ».* Eduquer, c'est assurer une cohérence dans les interventions des acteurs ayant une responsabilité dans le domaine de l'éducation, notamment l'Etat, les communes et les mouvements complémentaires à l'action de l'école. Le dispositif des « Classes-ville » vise à faciliter ce rapprochement en impliquant enseignants, parents, enfants, associations et collectivités locales. Il est en outre un excellent moyen de mettre en œuvre le primordial « exercice de la citoyenneté » à l'échelon local.
Durée/public	Sur une année scolaire (1 à 2 mois de phase de co-construction et de 3 à 6 mois en ateliers) Ecoles primaires avec une préférence pour le cycle III
Objectifs	◆ Acquérir plus d'autonomie ; développer la curiosité et la créativité ; donner le goût et le sens des responsabilités ; apprendre à gérer la vie quotidienne ; devenir acteur de son propre avenir ◆Comprendre la diversité de son environnement et la structuration d'un milieu, penser globalement pour agir localement. ◆ Savoir être et vivre ensemble, apprendre la vie sociale, la tolérance, construire une démarche citoyenne grâce à la vie en collectivité. ◆ Améliorer les compétences méthodologiques ; s'approprier une démarche scientifique en situation, traiter l'information, observer, chercher, analyser, comparer, émettre des hypothèses, vérifier. ◆ Construire les concepts de temps et d'espace ; Se situer dans de nouveaux espaces, connaître le passé, le présent, le futur d'un environnement donné. ◆ Réinvestir les connaissances de base ; écrire, lire, parler, compter, pour questionner, communiquer et raconter en se servant de la stimulation d'un milieu et d'un mode de vie nouveau. ◆ S'approprier des techniques ou des outils ; s'exprimer, communiquer, pratiquer des activités sportives ou culturelles, utiliser des outils technologiques.
Déroulement	◆ **Deux modes différents :** I) en externat sous forme d'atelier dont la fréquence et la durée seront définis en lien avec le projet des enseignants. II) en internat sur un lieu d'hébergement, favorable à l'apprentissage de la vie en collectivité et permettant de se réapproprier la ville en la vivant selon ses différentes phases du jour et, le cas échéant de la nuit. ◆ **Trois thématiques :** 1) une thématique **« patrimoine »** axée sur les origines et « l'évolution urbaine de la cité » jusqu'à aujourd'hui. 2) une thématique **« environnement »** axée entre autres sur les problématiques d'écologie urbaine. 3) une thématique **« citoyenneté »** axée notamment sur les institutions et leur fonctionnement. Ce projet s'organise en relation avec les enseignants concernés sur la base d'un calendrier établi au départ du projet (dates des interventions et sorties prévues). Comme toute construction de projet, celui-ci ne pourra se faire qu'avec une réelle motivation et implication des enseignants tant dans la phase préparatoire que dans la réalisation et le bilan de celui-ci. ◆**Différents temps :** **1) Temps de préparation.** Au vu de l'importance que revêt la préparation de tout projet notamment lorsqu'il s'inscrit dans la durée, nous mettrons en place un temps de réflexion, d'écriture, de concertation et de navettes équivalent à une journée de travail soit environ 7h. Ce temps sera également l'occasion de déterminer le rôle et la place de chacun. Il nous paraît indispensable que l'enseignant soit partie prenante de l'élaboration du projet. **2) le travail en atelier.** Il se fera sur le temps scolaire, dans les classes concernées. Ces interventions seront l'occasion de mettre en place, suivre et réaliser un projet de classe qui se mènera sur la période de septembre à décembre. Nous avons fait le choix d'un travail en ½ groupe, un étant « animé » par l'enseignant et l'autre par l'animateur. Dans ce sens, il nous paraît important de fixer le volume d'intervention équivalent à 8 journées de travail (ou 16 demi-journées). Le découpage de ces temps d'ateliers / sorties : - <u>Temps de présentation</u> Nous l'envisageons sur 1 demi-journée isolée, ceci afin de permettre aux enfants d'avoir un temps d'information et d'une appropriation de l'ensemble du projet. b - <u>Cycles d'ateliers</u> Il semble intéressant d'envisager un découpage non linéaire du temps permettant de viser différents objectifs liés aux notions de durée. **3) les sorties / visites** En lien avec le thème choisi, elles seront l'occasion d'étayer la démarche d'ateliers en servant d'apport, de déclencheur, ou de catalyseur du projet de la classe. Eventuellement précédées ou suivies de temps d'ateliers, elles pourront immédiatement être réinvesties dans le travail annuel.
Productions	Différents modes de restitution sont envisageables (journal de bord, exposition, CD-ROM, vidéo, …). Toutefois il faut rester vigilant sur l'utilisation de certains supports demandant de la technicité afin de ne pas en faire une « finalité » au projet mais bien un moyen de restitution.
Communication	Plaquettes de présentation
Evaluations	a - des temps de régulation après chaque séance b - un temps d'évaluation intermédiaire pour, le cas échéant, réajuster le projet. c - un temps en fin de projet afin de dresser le bilan sous ses différents aspects.
Perspectives	Prospection auprès de communes du 93 / Étendre le projet aux autres cycles du primaire et aux collèges.

Titre du projet	**Atelier urbain : Découverte de l'histoire et de la géographie d'Athis-Mons, de Juvisy-sur-Orge et de Paray-Vieille-Poste**
Thème	**Histoire et géographie**
Porteur du projet	**Maison de Banlieue et de l'Architecture**
Commanditaires et partenaires	◆ **Commanditaire du projet** : concertation entre les IEN et la Maison de Banlieue ◆ **Financier** : croisement de plusieurs financeurs, DRAC, politique de la ville, communauté de commune, Fondation Crédit Mutuel ◆ **Technique** : IEN circonscription Athis-Viry et Morangis, les écoles ◆ **Pédagogique** : Maison de banlieue et d'architecture d'Athis-Mons
Contexte	Les enfants apprennent à nager avec l'école. Ils peuvent aussi apprendre à connaître leur ville.
Durée/public	◆ **Durée** : une intervention d'une heure et un tour de ville de 2h pour chaque classe. Année scolaire depuis 1995. ◆ **Public** : 17 classes (CE2) d'Athis-Mons, 5 classes du CE1 au CM2 de Juvisy-sur-Orge, 3 de Paray-Vieille-Poste et 2 d'Athis-Mons, soit 700 élèves d'écoles élémentaires publiques comme privées.
Objectifs	◆ Permettre aux élèves d'appréhender leur environnement quotidien dans le temps et l'espace. ◆ Pour les CE2 d'Athis-Mons, l'intervention étant systématisée, elle vise à donner une information de base commune à toute une classe d'âge.
Déroulement	1. Choix du niveau de classe pour la systématisation des interventions avec les conseiller IEN. 2. Proposition d'intervention aux classes. 3. Interventions : →**Intervention auprès de chacune de ces classes** pour leur présenter la géographie et l'histoire de leur commune. Par une série de questions et de schémas au tableau, nous essayons de faire comprendre les différentes étapes du développement de la commune (du Moyen-Âge à nos jours), des deux villages ruraux à la "ville de banlieue" que l'on peut qualifier d'ancienne, avec l'évolution des métiers (agriculture – chemin de fer /usines – services) et l'arrivée des nouvelles populations (du plus familier au moins connu…). →**Tour de ville commenté** (les différents quartiers, les types d'habitat, les thématiques : l'eau, la rue, les activités, les moyens de transports…) afin d'appréhender de manière plus sensible les différences entre les quartiers, stimuler le regard, l'observation, en comparant les dates de construction, les matériaux…
Productions	Les productions varient en fonction du réinvestissement de la formation par les instituteurs. Ceux-ci s'en servent comme appui pour leurs cours de géographie. Parfois, des comptes-rendus de visites.
Communication Valorisation	◆ Plaquettes « Education à l'environnement urbain, patrimoine en banlieue et architecture pour le jeune public » : diagnostics, objectifs, actions, outils en vue d'informer le corps enseignant. ◆ Site Internet : page de présentation sur le montage de projet pour le jeune public
Evaluations	Production des élèves
Perspectives	◆ Reconduit tous les ans pour les CE2 d'Athis-Mons. ◆ Reconduit l'année prochaine pour tous les CE1 de Paray-Vieille-Poste. ◆ Reconduit à Juvisy-sur-Orge avec les classes volontaires.

Compléments ateliers

2/ Fiche Projets « Balades Urbaines »

A - « **Quand le chemin de fer devient nature et jardin, de la Goutte d'or à la Cour du Maroc** » par l'association Coté Jardins *page 47*

B - « **Ville au travail : Regards croisés Eybens (Isère) 2003** » et « **Imagemo, Marseille (Bouches du Rhône) 2004** » par le Collectif Bazar Urbain *pages 48 et 49*

C - **Les balades de Belleville Insolite en général** et la balade « **Bouillons de Cultures** » par Belleville Insolite *pages 50 et 51*

D - Programme des balades urbaines par la Maison des Projets Urbains d'Aubervilliers *page 52*

E - « Du quartier Saint Blaise au Bas Montreuil » Union Régionale des CAUE d'Ile de France, Centre Pompidou, Institut français d'Architecture *page 53*

« Quand le chemin de fer devient nature et jardin, de la Goutte d'or à la Cour du Maroc »
par Bruno Ballet (Paris Côté Jardin)

Porteur du projet et commanditaire	Paris Côté Jardin - Pour l'association « Maison de l'Environnement de PARIS » Maison des associations – 15, passage Ramey – 75018 PARIS.
Profil de(s) animateurs	Ingénieur agronome écologue
Contexte	Programme culturel à destination des adhérents d'une association, ouvert au grand public
Public et coût	Nombre et profil du public : Très divers Coût de la balade par participant **:** gratuit
Partenaires	financiers : activité bénévole techniques : diverses associations de quartier pédagogiques **:** Paris côté jardins, les Amis de la Terre, Ecobox, Gato Viejo, Jardins d'Eole, Reine Blanche, Macadam, 4D, temple Ganesh, temple Zen
Objectifs	*Prise de conscience de la richesse d'un quartier en y intégrant une approche environnementale globale, du passé au futur*
Descriptif de la sortie et modes de conduites	**Durée** *: 3 heures à 3 heures et demi en principe* **Indiquez les principales observations faites durant la sortie :** *évaluation du paysage urbain, transformation du bâti, évaluation sociale et culturelle, richesse associative, diversité culturelle, découverte des jardins, projets et associations…* **Le public a-t-il participé activement ?** : *pas assez, car trop nombreux* **Quels problèmes avez-vous rencontré ?** (public peu ou trop nombreux, adaptation au public, problèmes météo, repérage insuffisant, changements de paysage….). *Modification de l'approche prévue, évidemment moins conviviale que prévu, en raison du nombre : 80 participants. Moins d'échanges, durée de l'intervention allongée.* **Utilisez vous des supports pédagogiques ?** *Un cahier iconographique (évolution cartographique, vues anciennes, personnages du quartier)*
Appréciations du public / Evaluations	**Un questionnaire a-t-il été remis aux participants ? Indice de satisfaction ?** Non. Les contacts ont semblé plutôt positifs. **La séance a-t-elle été évaluée ? les objectifs ont-ils été atteints ?** Oui. Les objectifs ont été partiellement atteints.
Réédition	Prévu
Contact	Paris Côté Jardin, Bruno Ballet, Maison de l'environnement, 25, passage Ramey - Paris 18ème *

« Ville au travail ; Regards croisés Eybens (Isère) 2003 »
Par Marie-Christine Couic et Catherine Aventin (Collectif Bazar Urbain)

Porteur du projet et commanditaire	Commanditaire : Ville d'Eybens (http://www.ville-eybens.fr/mairie/democratie-locale/assises/index.htm) Porteur de projet : collectif Bazar Urbain (http://www.bazarurbain.com)
Profil de(s) animateurs	Collectif Bazar Urbain (professions : architecte, urbaniste, sociologue)
Contexte	Actions de citoyenneté participative pour les Assises de la Citoyenneté de la ville d'Eybens **Nota** : ces « balades urbaines » font partie d'un programme d'actions qui permet de dire, exposer et débattre de la ville.
Public et Coût	**Nombre et profil du public** : 5 parcours ; un équipe de collecteurs d'ordures ménagères, des espaces verts ; de la voirie, un facteur et un conseiller municipal. **Coût de la balade par participant :** gratuit pour les « parcourants » **Coût global de l'étude « Ville au travail »** : 6130 € TTC
Partenaires	**Financiers** : Ville d'Eybens **Techniques** : Ville d'Eybens
Objectifs	➢ *Faire émerger des points de vues particuliers sur la ville par les personnes qui y travaillent au quotidien (tout en travaillant, des professionnels disent leur travail, leurs difficultés…)* ➢ *Permettre le partage de ces points de vue (exposition, flip book, synthèse)* ➢ *Faire émerger des problématiques de terrain par la mise en perspective des points de vues particuliers*
Descriptif de la sortie et modes de conduites	**Durée de chaque parcours** : *1 journée* **Déroulement** : *Un membre de Bazar Urbain suit une personne ou une équipe au cours de sa journée de travail. Celle-ci, tout en travaillant, explique **son travail dans la ville**, ses logiques, **l'organisation de sa journée**, de l'année, **ses relations** au sein de l'équipe, **son rapport à l'espace**. L'échange a lieu au fur et à mesure de la journée **avec des moments en creux et d'autres en plein**. La journée est enregistrée sur magnétophone, des notes sont prises, des photos également et quelques séquences vidéographiques sont réalisées.* **Indiquez les principales observations faites durant la sortie :** *Les professionnels sont dans l'ensemble heureux de dire leur travail, leur quotidien, ce à quoi ils attachent de l'importance, leur lien à la ville, l'esprit d'équipe et leurs éventuelles difficultés. **Ils sont également touchés d'être reconnus** comme porteurs d'une connaissance.* **Le public a-t-il participé activement ?** *Lors des expositions les habitants étaient intéressés de voir ce qui se faisait dans leur ville, la face cachée et la face visible du travail quotidien d'hommes qu'ils côtoient sans toujours le voir et réaliser leur intervention.* **Quels problèmes avez-vous rencontrés ? (public peu ou trop nombreux, adaptation au public, problèmes météo, repérage insuffisant, changements de paysage….). Et comment y avez-vous remédié ?** *Il n'y a pas eu de difficulté si ce n'est de rester à l'écoute des professionnels une journée durant.* **Utilisez vous des supports pédagogiques ?** *Non pour ce qui est de la balade. Par contre, l'exposition est réalisée sur des supports : déroulés de journées et flip book qui pourraient être utilisés à titre pédagogique.*
Appréciations du public / Evaluations	**La séance a-t-elle été évaluée ? Les objectifs ont-ils été atteints ?** *Chaque équipe a vu la synthèse effectuée et a pu faire ses remarques sur les déroulés urbains et les flip book. Ces moments d'échanges ont souvent permis d'affiner ce qui a été transmis et les analyses faites. Un parcours a suscité plus que d'autres une réflexion sur les pratiques du service, pratiques qui seront discutées en interne.*
Réédition	Possible avec des mises en œuvre assez longues cependant.
Contact	Collectif Bazar Urbain (http://www.bazarurbain.com), Marie-Christine COUIC, Catherine AVENTIN

« Imagemo, Marseille (Bouches du Rhône) 2004»
Par Marie-Christine Couic et Catherine Aventin (Collectif Bazar Urbain)

Porteur du projet et commanditaire	**Commanditaire** : Association Arènes (Appui, Recherche et Education pour la Négociation locale sur les Environnements - http://www.millebabords.org/article.php3?id_article=1104) **Porteur de projet** : Collectif Bazar Urbain (http://www.bazarurbain.com)
Profil de(s) animateurs	Collectif BazarUrbain (professions : urbanistes, sociologues)
Contexte	**Autre** : Parcours et exposition dans le cadre du Festival de l'Art des Lieux – Marseille (13)
Public et Coût	**Nombre et profil du public** : une trentaine de personnes (habitants, festivaliers, personnes ayant une connaissance particulière du site…) **Coût de la balade par participant :** gratuit pour les « parcourants » **Coût global de l'action** : Action réalisée à titre bénévole
Partenaires	**Financiers** : Bazar Urbain / Université Paris X **Techniques** : Association Arènes / En Cie des Calanques / Centre social du Roy d'Espagne / Maison de quartier de la Soude.
Objectifs	*Susciter des témoignages quotidiens sur les Hauts de Mazargue, les construire sous la forme de **portfolios argumentés** et les exposer lors du festival pour essayer de comprendre et reconnaître l'identité quotidienne des hauts de Mazargues.*
Descriptif de la sortie et modes de conduites	**Durée** : *3 à 5 heures (parcours et atelier)* Ce qui était proposé : *- une expérience de découverte commune à plusieurs personnes où chacun a pu décrire à sa manière ce qu'il perçoit du site, vit et se souvient (en parcours)* *- un moment d'échanges lors de la sélection d'une dizaine de photos parmi celles prises lors du parcours afin de construire un portfolio (**l'album du parcours**). L'album est **complété par des paroles dites en parcours** ou échangées lors de l'atelier (en atelier)* *- une exposition des portfolios lors du festival de l'Art des Lieux (en panneaux)* **Indiquez les principales observations faites durant la sortie** : *les habitants ont eu un réel plaisir à dire leur quartier et à le retrouver exposé. Leur quartier prenait ainsi à leurs yeux une très grande valeur.* **Le public a-t-il participé activement ?** *Lors de l'exposition les habitants, même ceux n'ayant pas participé aux parcours, ont regardé très attentivement leur quartier **à travers les yeux de leurs voisins** et en parlaient entre eux ou avec nous.* **Quels problèmes avez-vous rencontré ? Et comment y avez-vous remédié ?** *Nous avons rencontré un **petit problème lié à l'image** ; certaines personnes ne supportaient pas de voire leurs proches exposés publiquement. Par contre, le fait de parcourir avec des habitants du lieu **levait toutes les difficultés** qu'il peut y avoir à priori **à se déplacer dans un quartier** dont on dit qu'il est **difficile** à « pénétrer ».* **Utilisez vous des supports pédagogiques ?** *Non, pas pour la visite. L'exposition pourrait être considérée comme un support pédagogique dans le sens ou la valeur des choses, du quartier, de la vie quotidienne est relevée et exposée et prend forme alors que le quotidien n'est pas toujours valorisé surtout dans des quartiers réputés difficiles. **Autre enseignement, pour les aménageurs** cette fois-ci ; les hiérarchies opérées par les habitants ne sont pas celles que l'on ferait, il y a ici du pragmatisme mais aussi de la poésie, un amour de la vie, du site qui valent le coup d'être connus avant d'intervenir aussi légèrement soit-il.*
Appréciations du public / Evaluations	**Un questionnaire a-t-il été remis aux participants ? Indice de satisfaction ?** *Non.* **La séance a-t-elle été évaluée ? les objectifs ont-ils été atteints ?** *Les objectifs pour le festival ont été atteints. Nous souhaiterions maintenant une prise en compte du vécu cité dans la fiche par les futurs aménageurs.*
Réédition	*Possible*
Contact	*Collectif Bazar Urbain (http://www.bazarurbain.com), Marie-Christine COUIC, Catherine AVENTIN*

Les balades proposées par Belleville Insolite en général
Par Marion Derveaux (Belleville Insolite)

Porteur du projet et commanditaire	BELLEVILLE INSOLITE, Association loi 1901 www.belleville-insolite.com
Profil de(s) animateurs	Les Accompagnateurs Révélateurs du Quartier (ARQ) sont des pilotes, des animateurs de territoire et des médiateurs. Ce métier a été créé par l'association depuis 2000, en général, il s'agit des jeunes habitants qui montrent leur quartier en favorisant les rencontres avec les acteurs du quartier, les habitants,…
Contexte	Programme de découverte touristique à vocation culturelle
Public et Coût	**Nombre de personnes en 2003** : 1 895 participants (tous les différentes balades confondues) ; dans chaque balade environ 3 à 15 participants **Public** : à partir de 10 ans, habitants du quartier (anciens ou nouveaux arrivants), Parisiens, Franciliens et touristes français et étrangers **Coût de la balade par personne** : - pour les individuels : 8 € + 2 € d'adhésion (tarif réduit* 6 €) - pour les groupes : 10 € + 20 € d'adhésion structure (tarif réduit* 7,50 €) Tarif réduit* : - de 26 ans, étudiants, chômeurs. Gratuit pour les moins de 10 ans.
Partenaires	**Financiers** : l'Etat et la Ville de Paris **Techniques** : artistes et artisans, réseaux associatifs locaux, habitants, commerçants, UCPA,… commerciaux : Office de Tourisme et de congrès de Paris, Comité Régional de Tourisme Ile-de-France, StattReisen et autres diffuseurs (ex : agences de voyage…)… **Pédagogiques :** Union National des Associations de Tourisme, Vivacités, Stattreisen…
Objectifs généraux	➢ ***Valoriser*** *les quartiers populaires et méconnus du Nord-Est parisien* ➢ ***Soutenir le développement*** *économique local* ➢ ***Mettre en lumière*** *des activités, des lieux et des projets de ces quartiers (artistes, associations, lieux insolites, luttes d'habitants…).* ➢ ***Donner la parole*** *aux gens qui n'ont pas l'habitude de l'avoir.* ➢ *Présenter une nouvelle manière d'**aborder l'environnement urbain*** ➢ ***Proposer un tourisme novateur*** *respectueux des habitants et de l'environnement*
Objectifs des balades de découverte	➢ ***Installer la convivialité*** *: circuit en petits groupes et accompagnement par deux jeunes du quartier non-guides.* ➢ ***Créer la rencontre*** *: lien social, transmission de savoirs, ouverture…* ➢ ***Amener à découvrir*** *les richesses méconnues du quartier (artistiques, culturelles, humaines…).* ➢ ***Valoriser le patrimoine*** *industriel, architectural, historique et anecdotique du Nord-Est parisien.* ➢ ***Amener à avoir une autre vision de Paris*** *et de ses quartiers*

Balade « Bouillons de Cultures »
Par Marion Derveaux (Belleville Insolite)

Porteur du projet et commanditaire	BELLEVILLE INSOLITE, Association loi 1901 www.belleville-insolite.com
Objectifs de ce circuit	➢ ***Découvrir d'autres cultures*** *méconnues ou mal connues* ➢ ***Briser les barrières*** *et les préjugés* ➢ ***Connaître l'autre*** *pour plus de respect et de civisme (être capable de vivre ensemble)* ➢ ***Sensibiliser*** *à certaines problématiques internationales pour mieux appréhender les rapports entre les populations de cultures différentes*
Descriptif de la sortie et modes de conduites	Durée : *de 2h à 3 heures* Indiquez les principales observations faites durant la sortie : ➢ **Histoire du quartier** : la tradition/vocation de **« Terre d'accueil »** de Belleville depuis le 19ème siècle, les différentes vagues et origines d'immigrations ➢ Des **exemples concrets d'intégration** : rencontres avec des personnes issues d'une immigration ancienne ou récente (ex : patron kabyle d'un café, artiste tunisien, femme africaine investie dans une association…) ➢ **L'inter culturalisme** : exemples d'une association faisant la promotion d'une culture tout en participant ouvertement à la vie de quartier (Association de Culture Berbère), d'une église catholique qui a hébergé une mosquée… ➢ **Aborder des sujets souvent tabous** : la déportation des juifs dans le quartier, les rapports entre juifs et musulmans (entre religions en général), cohabitations de personnes d'origines différentes au sein du quartier, les difficultés rencontrées par les immigrés et par leurs descendants… **Le public a-t-il participé activement ?** *Il faut attendre que les participants « rentrent » dans la ballade et s'approprient le thème de découverte pour qu'ils commencent à poser des questions. Mais en général, le public est très sensible et curieux aux sujets abordés, apprécient les rencontres et échanges directement avec nos intervenants. Les rencontres peuvent d'ailleurs durer jusqu'à 40 min lorsqu'il se une vraie relation avec l'intervenant.* *La visite permet au public d'être en permanence en interactivité avec leurs accompagnateurs (le fait d'être deux installe plus rapidement la convivialité) ou avec les intervenants.* **Quels problèmes avez-vous rencontré ?** (public peu ou trop nombreux, adaptation au public, problèmes météo, repérage insuffisant, changements de paysage….). Et comment y avez-vous remédié ? *Pour toutes visites, il est préférable de limiter le nombre des participants pour maintenir la convivialité et la possibilité de rentrer dans des lieux exigus comme, parfois, des ateliers d'artistes.* *La difficulté de cette balade réside dans le fait qu'il faut constamment être à l'écoute du public, être observateur à leurs réactions. Etant donné que les thèmes abordés peuvent parfois être délicats pour certaines personnes, il faut, dès la prise en main du groupe, s'adapter à leur profil.* **Utilisez-vous des supports pédagogiques ?** *L'environnement : la population, les commerces, les lieux de cultes…les intervenants, des outils de visualisation : photos, documents…*
Appréciations du public / Evaluations	**Evaluation de la satisfaction :** *Ponctuellement nous invitons nos visiteurs à répondre à un questionnaire de satisfaction. Cet été, entre juin et mi-août, nous avons réalisé une enquête sur un échantillon de 102 personnes. Elle nous a permis une évaluation de nos circuits :* *A la question – Votre avis sur la visite ? Les personnes interrogées ont répondu :* *82, 2 % très satisfaisant – 1,2 % satisfaisant – 12,2 % moyennement satisfaisant – 4,4 % peu satisfaisant.* *Les gens sont majoritairement satisfaits du circuit à plus de 80 %.* **Evaluation de séance :** *Pour chaque balade les ARQ effectuent un bilan en réunion d'équipe hebdomadaire afin de pouvoir réaliser des ajustements si nécessaire.*
Réédition	Oui, programme trimestriel pour les individuels et sur demande groupes
Contact	Belleville Insolite, Marion DERVEAUX, 1, rue Robert Houdin, 75011 Paris - Tél. 01 43 57 49 85 belleville-insolite@wanadoo.fr

Programme de balades urbaines
Par Aline Guérin (Maison des Projets Urbains et d'aménagement d'Aubervilliers)

Porteur du projet et commanditaire	Mairie d'Aubervilliers – Maison des projets urbains et d'aménagement
Profil de(s) animateurs	Ingénieur territorial
Contexte	- sortie pédagogique de présentation d'un projet d'aménagement (pour les habitants, pour les élus) - démocratie locale
Public et Coût	Nombre et profil du public : environ 50 personnes par balade Coût de la balade par participant ***:*** **Coût de l'opération :** 100 € environ (personnel compris)
Partenaires	financiers : dans le cadre Etat – Contrat de Ville en 2002 et 2003 techniques : Conseil Général 93, CAUE, Plaine Commune
Objectifs	*Informer les habitants des projets urbains et des enjeux par qu'un débat éclairé s'engage entre élus et habitants sur l'avenir de la ville*
Descriptif de la sortie et modes de conduites	Durée *: 3 heures minimum* Indiquez les principales observations faites durant la sortie : *curiosité, intérêt, enthousiasme, parfois passivité difficile à dépasser* Le public a-t-il participé activement ? : *la plupart des balades sont complètes* Quels problèmes avez-vous rencontré ? (public peu ou trop nombreux, adaptation au public, problèmes météo, repérage insuffisant, changements de paysage….). Et comment y avez-vous remédié ? *Implications des techniciens, en particuliers des urbanistes. Difficultés et souvent (après) plaisir de sortir de l'ombre !* Utilisez vous des supports pédagogiques ? *Oui, mais pas tourjours ; la visite et les intervenants sont nos principales « supports » ; parfois circuits, plans, glossaires,….*
Appréciations du public / Evaluations	Un questionnaire a-t-il été remis aux participants ? Indice de satisfaction ? *Oui, nous évaluons le rythme, la convivialité, la facilité de prendre la parole* La séance a-t-elle été évaluée ? Les objectifs ont-ils été atteints ? *Oui ; Oui en général ; le plus grand problème (enjeu) reste la prise de parole de participants.*
Reproductibilité	*C'est la quatrième édition ! Passerelle avec d'autres activités de la maison des projets urbains.*
Contact	Maison des Projets Urbains et d'Aménagement ; Aline Guérin, 31-33, rue de la commune de Paris, 93308 Aubervilliers cedex ; mail : maison-des-projets@mairie-aubervilliers.fr

« Du quartier Saint Blaise au Bas Montreuil »
Par Yves Clerget (Centre Pompidou)

Porteur du projet et commanditaire	Union Régionale des CAUE d'Ile de France, Centre Pompidou, Institut français d'Architecture
Profil de(s) animateurs	Un photographe, un plasticien, un architecte
Contexte	Atelier de terrain en vue de la réalisation d'un film sur des territoires Paris/Banlieue
Public et Coût	**Nombre et profil du public :** Balade adaptable à différents publics avec participation du public local **Coût de la balade par participant :** 7,50 € pour le grand public et prise en charge par le commanditaire pour les publics spécifiques (scolaires, étudiants, techniciens)
Partenaires	**Financiers :** DRAC, et Ville de Paris **Techniques** *:* URCAUE, IFA, Centre Pompidou, **Pédagogiques** ***:*** un photographe, un architecte et un plasticien
Objectifs	***Croiser les champs de la connaissance et les champs de la création****. Par exemple, le commentaire d'un représentant d'habitants, celui d'un technicien des transports, celui d'un photographe, d'un plasticien, d'un élu….. Croisement anachronique et ana topique de la géographie et de l'histoire urbaine lors de la déambulation.* ***Réceptivité et participation du groupe***
Descriptif de la sortie et modes de conduites	**Durée** ***:*** *6 heures avec repas et discussions* **Indiquez les principales observations faites durant la sortie :** *Les observations sont d'abord celles faites pendant la balade. Les choses appelées « Bad Practice » par le anglo-saxons sont des pistes intéressantes pour l'évaluation : oser le dire, ne pas censurer des choses « fausses » sous prétexte qu'il faut dire la « vérité », discuter des choses pour comprendre ce qu'elles révèlent dans les domaines de l'interprétation et de la perception contrastées des lieux visités.* **Le public a-t-il participé activement ?** *La participation est plus facile lorsque les voix sont multiples, plurielles non univoques et non démonstratives.* ***La participation ne se limite pas qu'à la prise de parole.*** *Regarder, écouter, sentir les choses est aussi une manière de participer.* **Quels problèmes avez-vous rencontré ? (public peu ou trop nombreux, adaptation au public, problèmes météo, repérage insuffisant, changements de paysage….).** *Le montage partenarial est souvent ce qu'il y a de plus difficile. Il faut accorder différents objectifs. L'adaptation au public est d'autant plus facile que celui-ci est varié et qu'il y a plusieurs intervenants.* *Il faut limiter le public à 30 personnes maxi* **Utilisez vous des supports pédagogiques ?** *Souvent plans de quartiers et images d'archives*
Appréciations du public / Evaluations	Un questionnaire a-t-il été remis aux participants ? Indice de satisfaction ? *Le travail de retour des avis du public se fait au bistrot et cette partie fait partie intégrante de la balade* La séance a-t-elle été évaluée ? les objectifs ont-ils été atteints ?
Réédition	*La balade sera rééditée avec différents publics : Acteurs du Développement local (GPRU et Bas Montreuil), formations d'enseignants et animateurs dans le cadre du Pôle National de ressources « Ville Architecture Patrimoine »*
Contact	Yves CLERGET – Centre Pompidou – yves.clerget@cnac-gp.fr

Compléments ateliers

3/ Atelier « communication » - Interventions des personnes ressources

A - « Education à l'environnement et communication »par Hélène Sanchez de l'ARENE IdF *page 55*

B - « Animation ludique d'événements » par Laura Winn, Belleville Insolite *page 56*

C - « Les évènements et l'éducation à l'environnement à Morsang-sur-Orge » par Véronique Deballe, Maison de l'Environnement de Morsang-sur-Orge *page 58*

« Education à l'environnement et communication »
Hélène Sanchez de l'ARENE IdF

Concernant les publics

Il existe plusieurs grandes catégories d'événements

- des **animations ponctuelles réalisées par certaines structures dans les centres commerciaux** (petits stands chaque année organisés au Centre Créteil Soleil), il s'agit d'un événement où l'opération de communication va vers le grand public sans aucune cible - l'impact de ce type d'opération est très difficilement mesurable et elle ne peut pas être considérée comme une opération d'éducation à l'environnement.
- des **animations dans le cadre de salons** comme le salon de l'environnement qui a disparu depuis 2 ans ou le salon de l'éducation sont des opérations de communication qui ciblent les publics professionnels ; les messages que l'on veut faire passer sont ciblés. L'objectif de ces opérations de communication et de sensibilisation est de promouvoir les structures, les réseaux et l'accompagnement des institutionnels.

Connaissance du terrain

Pour parler de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, la base est une bonne connaissance des acteurs et du terrain. Cela veut dire qu'il faut aller à leur rencontre pour échanger et identifier leurs besoins. Cela permet dans une opération de communication de cibler les messages et de mieux valoriser l'éducation à l'environnement donc de tendre vers le changement des comportements. C'est pourquoi l'ARENE travaille avec les porteurs de projets associatifs ou collectivités locales.

Diffusion des publications

La politique actuelle de l'ARENE est de cibler ses publications vers les publics qu'elle vise pour sensibiliser et faire connaître les bonnes pratiques environnementales. Dans les opérations de communication, l'ARENE ne diffuse pas au grand public car ce n'est pas sa vocation ; elle organise des diffusions ciblées avec des publics différents selon les opérations de communication (ex : Esquisse Verte cible : les élèves architectes, Salon de l'Education cible : les enseignants, les animateurs, les élèves).

Dans une opération de communication, il faut se poser la question de l'impact de la diffusion des publications sur le public :

- s'agit il de communiquer pour communiquer (dans ce cas se pose le problème non seulement de l'impact mais du gaspillage),
- s'agit il de communiquer pour sensibiliser (il faut donc dans ce cas se fixer des objectifs qui conduiront à des actions d'éducation à l'environnement)

Il faut diffuser des publications en l'accompagnant d'explications et d'échanges avec le public ainsi on peut mieux sensibiliser. La communication est un métier et on l'oublie trop souvent la dimension éducative.

« Animation ludique d'événements »
Laura Winn, Belleville Insolite

Présentation rapide de Belleville Insolite

- **But** : valorisation de l'espace urbain avec ses habitants (environnement au sens large, richesses humaines)
- **Territoire** : Belleville et les quartiers alentours (Est Parisien)
- **Activités** : circuits de découverte pour différents publics (grand public et touristes, enfants, personnes en insertion), rallyes pédestres, co-organisation d'événements locaux.

La spécialité de Belleville Insolite : animation ludique d'événements

- Participer à des journées nationales/événements municipaux pour faire des actions ponctuelles d'Education à l'Environnement Urbain,
- Les opérations de communication peuvent être ludiques : accrocher le public, faire passer le message de l'Education à l'Environnement Urbain,
- Promotion de la structure : communication pour autres activités (circuits grand public)

Le rallye : Un jeu de piste dans la ville en petites équipes sur une journée ou une demi-journée.

Il permet, **pour le public** :

- **L'approfondissement d'un thème** (en relation avec un événement national ou local : *Les Journées du Patrimoine, Lire en fête, une fête de quartier, la journée des femmes…*)

- **La sensibilisation à l'environnement urbain par différents moyens ludiques** : orientation avec un plan, parcours et passages insolites, découverte de lieux, de structures, questions auxquelles il faut trouver les réponses dans l'espace urbain, énigmes, enquêtes, investigations, jeux et repérages visuels (*copier une enseigne, dessiner un bâtiment…),* missions créatives (*faire un poème avec les premières lettres d'un mot thématique…),* échanges avec les habitants et acteurs sur le parcours, activité physique (*déjà la marche, activité encadré par une structure du quartier – faire de la promotion pour les activités dans le quartier*)
Ce qui mène à une appropriation positive des lieux de vie, un plus grand respect de ceux-ci, et qui favorise un comportement citoyen.

Et **pour la structure** :

- de **travailler en étroite collaboration avec partenaires** locaux et participer à la **dynamique locale**,

- une **évaluation qualitative et quantitative** : le nombre d'inscrits est exact et représente le public touché, la correction des feuilles de route et/ou carnets de parcours permet d'évaluer l'efficacité, des questions orales en fin

de parcours ajoutent un élément de mémoire et permettent d'évaluer l'intégration du thème (*noms de rues par où passés, citer une phrase à apprendre en route…*)

- d'animer et communiquer sur activités diverses, tisser des liens,
- de toucher un public large (*souvent rallye familial…*)
- une visibilité locale (public et acteurs locaux) : reconnaissance comme acteur sur un territoire
- de créer / approfondir une dynamique et une cohésion d'équipe
- de faire des recettes (événement financé par partenaire institutionnel – mairie

Conclusion

Un événement ponctuel ludique est en lui-même action éducative qui touche un public large, qui peut être évalué, et qui permet de faire la promotion d'autres activités sur le long terme. En terme de partenariats locaux, un événement fédère différentes structures : associations, institutions, commerçants, artistes et autres acteurs locaux.

« Les évènements et l'éducation à l'environnement à Morsang-sur-Orge »
Véronique Deballe (Maison de l'Environnement de Morsang-sur-Orge)

Evènement	Déroulement	Rencontres, partenaires *Et ce que ça entraîne ensuite →*	Atouts (dans tous les cas)
« En ville sans ma voiture »	◆ **Fête de l'enfance « sans voiture »** Journée rassemblant 1000 personnes, stands ludiques **et thématiques**, navette gratuite, garage vélo, expo sur les déplacements…	◆ **Services enfance (crèches, CLSH…)** *→ Autres projets avec centres de loisirs (énergie, arbre, eau, jardin, festival citoyenneté…)* *→ Projets sans la Maison de l'Environnement avec nos partenaires (SIVOA) et centres de loisirs* ◆ **Service urbanisme//déplacement + service agglomération Plan Local Déplacement :** débats…	- Effet déclencheur - Rencontre de nouveaux partenaires (associations…) - Implication des autres services municipaux de Morsang
	◆ **Balades urbaines**	◆ **Société Historique de Morsang-sur-orge** (Association locale) ◆ **Vivacités IdF** *→ autres balades urbaines* *→ faire connaître*	- Favorise la rencontre des partenaires, des acteurs d'un territoire (habitants, techniciens, élus…) - Favorise la mise en place de projets ultérieurs (avec ou sans la Maison de l'Environnement)
	◆ **1ère opération « Marchons vers l'école »** Animations scolaires, organisation de bus pédestres, communication sur Marchons vers l'école dans le cadre de la « fête de l'enfance » à Morsang.	◆ **Le Groupe des Villes Pilotes** coordonné par l'ARENE IdF ◆ **Les parents, enseignants, le commissariat**	- Budgets spécifiques plus élevés (ex : spectacles…), Subventions - Communication spécifique
Les journées de l'environnement à Morsang	Elles ont été initiées par un professeur de SVT avant la création de la Maison de l'Environnement ; cette dernière a repris l'évènementiel « le Printemps de l'Environnement » et propose : des stands, des spectacles, diverses animation, des marchés « bio », repas…	◆ **Diverses associations « prestataires »** selon le thème (petite associations naissantes, voisines, thématiques…) ◆ **Des Entreprises**	- Journées d'information et de sensibilisation des habitants, élus… - Animations locales festives - Impact qui donne envie aux élus de reconduire ce type de manifestation - Création d'animations originales
Les journées de l'Environnement sur la communauté agglomération	Divers initiatives : nettoyage, sorties, expositions dans les communes de la Communauté d'agglomération.	◆ **Rencontre des différents partenaires, acteurs à une échelle plus large** *→ Implication de la Communauté d'agglomération dans les actions de la Maison de l'Environnement qui est à son tour un partenaire privilégié pour communiquer sur les projets environnementaux de la Communauté*	
La nuit de la chouette	Sorties naturalistes, ateliers réalisés en famille	◆ **Amateurs, ornithologues, associations de protection de la nature…**	Evènement qui permet de toucher un autre public grâce au thème (amateurs oiseaux…), au lieu (sortie nature), aux horaires (familles)

Acronymes

ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

AESN : Agence de l'Eau Seine-Normandie

ARENE : Agence Régionale de l'Environnement et des Nouvelles Energies

APAC (classe) : Classe à pratique artistique et culturelle

APIEU : Atelier Permanent d'Initiation à L'Environnement Urbain

CAUE : Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement

CdV : Classes de Ville

CEL : Contrat Educatif Local

CIEU : Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain

CNV : Conseil National des Villes

CRDP : Centre Régional de Documentation Pédagogique

DDJS : Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports

DIREN : Direction régionale de l'Environnement

DNO : Directive Nationale d'Orientation

DPVI : Délégation à la Politique de la Ville et à l'Immigration

DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles

DRDJS : Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports

DSU : Développement Social Urbain

EDL : Equipe de Développement Local

FNARS : Fédération Nationale des Associations d'accueil et de Réinsertion Sociale

FOL : Fédération des Œuvres Laïques

FSE : Fond Social Européen

EEDD : Education à l'Environnement pour un Développement Durable

EEU : Education à l'Environnement Urbain

EIE : Espace Info Energie

ERE : Education Relative à l'Environnement

IEN : Inspection de l'Education Nationale

Ifa : Institut français d'architecture

IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres

ME : Maison de l'Environnement

MEED : Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable

PEL : Projet Educatif Local

REP : Réseau d'Education Prioritaire

UCPA : Union Nationale des Centres Sportifs de Plein Air

URCAUE : Union Régionale des CAUE

Bibliographie

Education à l'Environnement Urbain

« *Actes du Premier carrefour national des praticiens de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement urbain : du 7 au 11 Novembre 1992* » ; APIEU Montpellier-Mèze ; 1992.

« *Actes des 1ères Rencontres Franciliennes d'Education à l'Environnement Urbain* » ; DIREN IdF, DRDJS 75-IdF, GRAINE IdF ; 1997.

« *Actes du deuxième carrefour national Citéphile Arras du 2 au 5 décembre 1998 : « Citadins et Citoyens, un autre regard sur la ville* » » ; Citéphile ; 1998.

« *Atelier environnement urbain du réseau CPIE, initiatives pour l'environnement : les actes, 26, 27 et 28 janvier 2000 »,* CPIE Vallée de l'Orne ; 2000.

« *Actes des Rencontres Régionales préparatoires au 3ème carrefour national Citéphile, Vive la ville, vivre ensemble en ville, en Seine-Maritime* » ; CAUE Seine-Maritime et Citéphile ; 2004.

« *Compte-rendu des Premières Rencontres Régionales de l'Education à l'Environnement Urbain – 3 juin 2004 Caen, Basse Normandie* », CPIE Vallée de l'Orne – Atelier 3ème Etage ; 2004.

Compte-rendu des Deuxièmes Rencontres Régionales de l'Education à l'Environnement Urbain – 7 octobre 2004 à Hérouville-Saint-Clair », CPIE Vallée de l'Orne – Atelier 3ème Etage ; 2004.

Activités pédagogiques

« *Dossier pédagogique : Les jeunes et la ville* » ; Delvaux F. et Partoune C. ; Laboratoire de Méthodologie de la Géographie Université de Liège ; 1996.

« *Classe de ville, mode d'emploi* » ; CRDP de l'académie de Créteil ; 1999.

« *Lire sa ville : des activités pour la classe au cycle III et en 6ème* » ; CRDP de l'Académie de Créteil ; 1999.

« *De la classe de ville à l'atelier Citéphile : orientations* » ; Citéphile ; 2002.

Education, politique de la ville

« *Education et politique de la ville : actes de l'Université d'Automne* » ; Centre de ressources Ville-Ecole-Intégration ; CNDP ; 1999.

« *Education dans la ville : une responsabilité partagée, Tours 30-31 mars 1999, rencontres nationales des acteurs de la politique de la ville* » ; DIV ; 1999.

« *Politique de la Ville et Education : quels enjeux pour l'avenir ? Avis et proposition du Conseil National des* Villes *à M. le Ministre délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine* » ; CNV ; 2004.

Contacts des structures intervenantes

Agence du Cadre de Vie
29, rue Campo-Formio
75013 Paris
Tél : 01 53 94 67 68
E-mail : agence.cadre.vie@wanadoo.fr

ARENE IdF
94 bis, avenue de Suffren
75015 Paris
Contact : Hélène Sanchez
Tél : 01 53 94 67 68
E-mail : h.sanchez@areneidf.org
Site : www.areneidf.com

ADEME IdF
6-8, rue Jean Jaurès
92807 Puteaux cedex
Contact : Christophe Béreaud
Tél : 01 49 01 45 47
E-mail : christophe.bereaud@ademe.fr
Site : www.ademe.fr

Bazar Urbain
20, place St Bruno
38000 Grenoble
Contact : Marie-Christine Couic
Tél : 04 76 21 42 59
E-mail : contact@bazarurbain.com

Belleville-Insolite
1, rue Robert Houdin
75011 Paris
Contact : Isabelle Boyer
Tél : 01 43 57 09 20
E-mail : belleville-insolite@wanadoo.fr
Site : www.belleville-insolite.org/

La Bouilloire
Annexe du Centre Culturel Lamartine
175, avenue Aristide Briand
94230 Cachan
Contact : David Le Jeune
Tél : 01 46 65 32 04
E-mail : labouilloire@voila.fr
Site : www.labouilloire.free.fr

Citéphile
56, rue du Pré Catelan
59110 La Madeleine
Contact : Béatrice Auxent
Tél : 01 48 58 01 52
E-mail : citephile-infos@citephile.org
Site : www.citephile.org

Communauté Urbaine du Grand Lyon
20, rue du Lac BP 3103
69399 Lyon Cedex 03
Contact : Olivier Martel
Tél : 04 78 63 40 40
Site : www.grandlyon.com

DRDJS 75-IdF
6/8 rue Eugène Oudiné
75013 Paris
Contact : Sylvie Chauchoy
Tél : 01 40 77 55 00
E-mail : sylvie.chauchoy@jeunesse-sports.gouv.fr

DS Urba Consultants
101, rue de Charenton
75012 Paris
Contact : Dalila florès
Tél : 01 43 40 84 89
E-mail : ds_urba_consultants@hotmail.com

Emmaûs-Habitat
71, rue Marx Dormoy
75883 Paris cedex 19
Contact : Rachel Aubert
Tél : 01 44 89 12 02

FOL 93
119, rue Pierre Sémard
93000 Bobigny
Contact : Eric Blanc
Tél : 01 48 96 25 22
E-mail : fol93@wanadoo.fr

Graine de Jardins
11 bis passage Ramey
75018 Paris
Contact : Laurence Baudelet
Tél : 01 42 23 39 25
E-mail : grainedejardins@wanadoo.fr
Site : www.grainedejardins.org

Association Halage
6, rue Arnold Géraux
93450 L'Ile Saint-Denis
Tél : 01 48 13 33 19

Initiatives Envirnnement
6, rue Arnold Géraux
93450 L'Ile Saint-Denis
Contact : CAYOL Michèle (directrice)
Tél: 01 42 43 99 11
E-mail: initiatives.environnement@libertysurf.fr

La Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons
41, rue Robert-Schuman
91200 Athis-Month
Contact : François Petit
Tél : 01 69 38 07 85
E-mail : maisondebanlieue@free.fr
Site : http://maisondebanlieue.asso.fr/

Mille et Une Ville
10, rue Gonnet
75011 Paris
Contact : Muriel Madec
Tél : 01 40 09 96 60
E-mail : mille.etuneville@wanadoo.fr

La Maison de l'environnement de Morsang-sur-Orge
Place des Trois Martyrs - Château
91 390 Morsang-sur-Orge
Contact : Véronique Deballe
Tél/fax : 01 69 72 22 41
E-Mail : maison.envir.morsang@wanadoo.fr

La Maison des projets urbains d'Aubervilliers
31-33, rue de la Commune de Paris
93300 Aubervilliers
Contact : Aline Guérin
Tél : 01 48 39 52 76
E-Mail : maison-des-projets@mairie-aubervilliers.fr

Le Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines
Quai François Truffaut - Quartier Saint-Quentin
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél : 01 34 52 29 67
E-mail : museedelaville@san-sqy.fr

Paris Côté Jardins
2B Jules Ferry
93100 Montreuil
Contact : Bruno Ballet
Tél : 01 40 30 47 15

Targeting
4 bis, rue Albert Joly
78000 Versailles
Contact : Marc de Jerphanion
Tél : 01 30 21 40 07
E-mail : mjerphanion@targeting.fr

Liste des personnes présentes aux Rencontres Régionales

Intervenants - Personnes ressources

Allix Julien, La Bouilloire
Aubert Rachel, Emmaüs-Habitat
Aventin Catherine, Bazar Urbain
Ballet Bruno, Côté Jardins
Baudelet Laurence, Graine de Jardins
Blanc Eric, FOL 93
Blanckaert Luc, Citéphile
Bonfils Jean-Raymond, DRDJS 75 IdF
Cayol Michèle, Initiatives Environnement
Chauchoy Sylvie, DRDJS 75 6IdF
Clerget Yves, Centre Pompidou
Couic Marie-Christine, Bazar Urbain
Dardé-Filippi Elise, La Bouilloire
Deballe Véronique, Maison de l'Environnement de Morsang-sur-Orge
De Jerphanion Marc, Targeting
Derveaux Marion, Belleville Insolite
Digard Marie-Pierre, ARENE IdF
Duffet Marianne, Vivacités IdF
Durey Béatrice, DRDJS 75 -IdF
Florès Dalila, DS Urba Consultant
Gallais Véronique, ASTS
Gauducheau Hélène, Musée de la Ville
Goeneutte Béatrix, Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons
Héliot Raphaële, Réseau Francilien pour la Construction Environnementale
Holm Olaf, Vivacités IdF
Houalet Barbara, Vivacités IdF
Libouton Laetitia, Agence du Cadre de Vie
Madec Muriel, 1001 Ville
Mainfroy Pierre, MP2C
Martel Olivier, Communauté Urbaine du Grand Lyon
Mazzacurati Emilie, Cabinet de M. Contassot
Meunier Céline, ARENE IdF
Mondon Laurence, Agence du Cadre de Vie
Neveu Patrick, Vivacités IdF
Neveu Philippe, Vivacités IdF
Ouzounian Gérald, ADEME IdF
Pouyé Jacques, DIREN IdF
Sanchez Hélène, ARENE IdF
Santoni Thierry, instituteur
Schertz Benoît, Vivacités IdF
Wessels Mélodie, Vivacités IdF
Winn Laura, Belleville Insolite

Participants

Ammour Sylvain, instituteur
Assa Martin, architecte
Auclair-Marmin Violette, CAUE 93
Augier Céline, Les Ateliers Nature
Ballet Jérôme, Aye Aye Environnement
Barbier Annie, CRDP de Paris
Bardy Michel, Association Tournesol
Bardy Evelyne, Association Tournesol
Becdelièvre Lucie, Les Petits Débrouillards IdF
Béreaud Christophe, ADEME délégation IdF
Billotte Nicolas, APES
Bissig Alexandre, Belleville Insolite
Blanc Loup, Belleville Insolite
Blanc Denis, ARENE
Bonnefoy Aline, Maison des projets urbains d'Aubervilliers
Bordessoule Danièle, CAUE 92
Bouchaud Fleur, Pavillon de l'Arsenal
Boussemart François-Xavier, Mairie de Tremblay-en-France
Bramam Sonia, Graine de Jardins
Bricheteau Héléna, CRDP Académie de Créteil
Brunel Arnaud, Comité de Liaison Energies Renouvelables
Cassard Antoine, Paris-Nature
Cauchi Stéphanie, CAUE 75
Charcelloy Lydia, Fondation Jeunesse Feu Vert, formatrice-coordinatrice
Chavanon Marie, Ville de Fresnes
Chevalier-Seyuet Laurence, Robins des villes
Crapart Agnès, enseignante
Cusson Bertrand, Maison de l'Environnement des Hauts-de-Seine
Dabin Chrsitophe
De Marcovitch Jean-François, Musée de Normandie
De Tassigny Pauline, Targeting
Degand Mathilde, Ville de Villeneuve-la-Garenne
Deshoux Jean-Marie, Conseil Général 95
Deslis Agnes, CNDP
Diop Régies de Quartier de
Elfordy Audrey, La Croix du Bois Ville Verte
Follezou Sandra, Les Ateliers Nature
Fournier Sybille, DIREN IdF
Frison Claude, Paris-Nature
Frugnac Céline, CDDP Val d'Oise

Participants (suite)

Gauthier Elody, Communauté d'agglomération "Val de Bièvre"
Gayet Caroline
Girault Yves, Muséum d'Histoire Naturelle
Gouet Emilie, Les Petits Débrouillards
Grintzesco Guillaume
Guaquière Fanny, CEMEA IdF
Guillaumin Marie-Laure, CRDP de Paris
Guillebault Jean-Michel, OPHLM de Vitry/Seine
Guillemot Gilbert, CDDP 95
Hugot Laetitia, CIEU Arras
Humbert Claude, Mairie de Tremblay-en-France
Insergueix Christelle, ARENE IdF
Jarrige Henri, Communauté d'Agglomération d'Evry
Jeannot Pierrette, Mairie de Valenton
Kirfel Eve, Les Petits Débrouillards IdF
Klein Nicole, Conseil de Quartier du 3ème arrondissement de Paris
Le Bon Hélène, Ministère de la Culture
Le Duc Michel
Le Noan Loïc, Paris Nature
Lescure Hélène, MAP
Lohou Georges, Paris-Nature
Lopez Joséphine, Paris-Nature
Lorgeart Dominique, urbaniste
Louillat Stefan, Energies solidaires
Lozano Manuel, Naturoscope de Puteaux
Macquet Philippe, Aye Aye Environnement
Marmet Camille, Belleville Insolite
Martin M., Régies de Quartier de Bezons
Martin Daniel, CRDP Créteil
Mazzoli Clara, WWF
Mercier Annie, DDJS 93
Merel Sylvie, Ville de Tremblay-en-France
Mignon Jean-Marie, DRDJS 75 - IdF
Morin Guillemette, CAUE 93
Mousseaud Clara, OCIL
Moutard Laetitia, Ecosens
Navarre Valérie, Lafayette Accueil
Ochiai Yoko, étudiante en Architecture
Péguin Sylvie, IDEMU
Pelladeau Bernard, Parc Interdépartemental des Sports de Paris-Val de Marne
Péron Cédric, Targeting
Petit François, Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons
Pillon Arnaud, Conseil Général 93
Pinson Grégoire, CIEU Arras
Plée Astrid, Volumes Urbains
Rabeson Patricia, Mairie de Paris
Raillard Claudine, Association de quartier Saint-Bernard
Ralle Jean-Noëlle, Mairie de Tremblay-en-France
Ramey Daniel, Comité départemental de la Randonnée pédestre de Paris
Rannoud Christophe, APES
Raynal Olivier, Mairie du 18ème arrondissement de Paris
Renault Stephanie, CAUE 93
Rival Stéphanie, Ville de Bobigny
Riou Catherine, Ville de Grigny
Roggeri Emmanuelle, Ville de Montreuil
Roudier Prune, MAP
Rouet Aurélie, Le Logement Urbain
Saillet Hervé, Robins des villes
Salvado-Ferrer Maya, artiste
Saupin Jérémy, IDEMU
Schlauder Brune, étudiante
Schmutz Manuel, Centre social "La Clairière ».
Scoma Aube
Sebille Cédric, APES
Simon Johan, Les Ateliers Nature
Soulaire Isabelle, Aye Aye Environnement
Tancre Grégory, Emmaüs habitat
Toffolet Richard, Conseil de Quartier Temple
Tolachides Sophie
Thomassin Lydie, Urban II
Tordjman Nathalie, journaliste
Vacher Pierre-Luc, Ville de Montreuil
Vigroux Brigitte, Ecophylle
Vincentelli Delphine, Ville de Choisy-le-Roi
Wilhelm Chevallier Patricia, Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons

Vivacités IdF remercie vivement toutes les personnes présentes lors de cette journée.

Contacts

Vivacités IdF
Espace « Comme Vous Emoi »
5, rue de la Révolution
93100 Montreuil
☎ 01 48 58 01 52
vivacites@free.fr
Site : www.vivacites-idf.org

Partenaires

Citephile